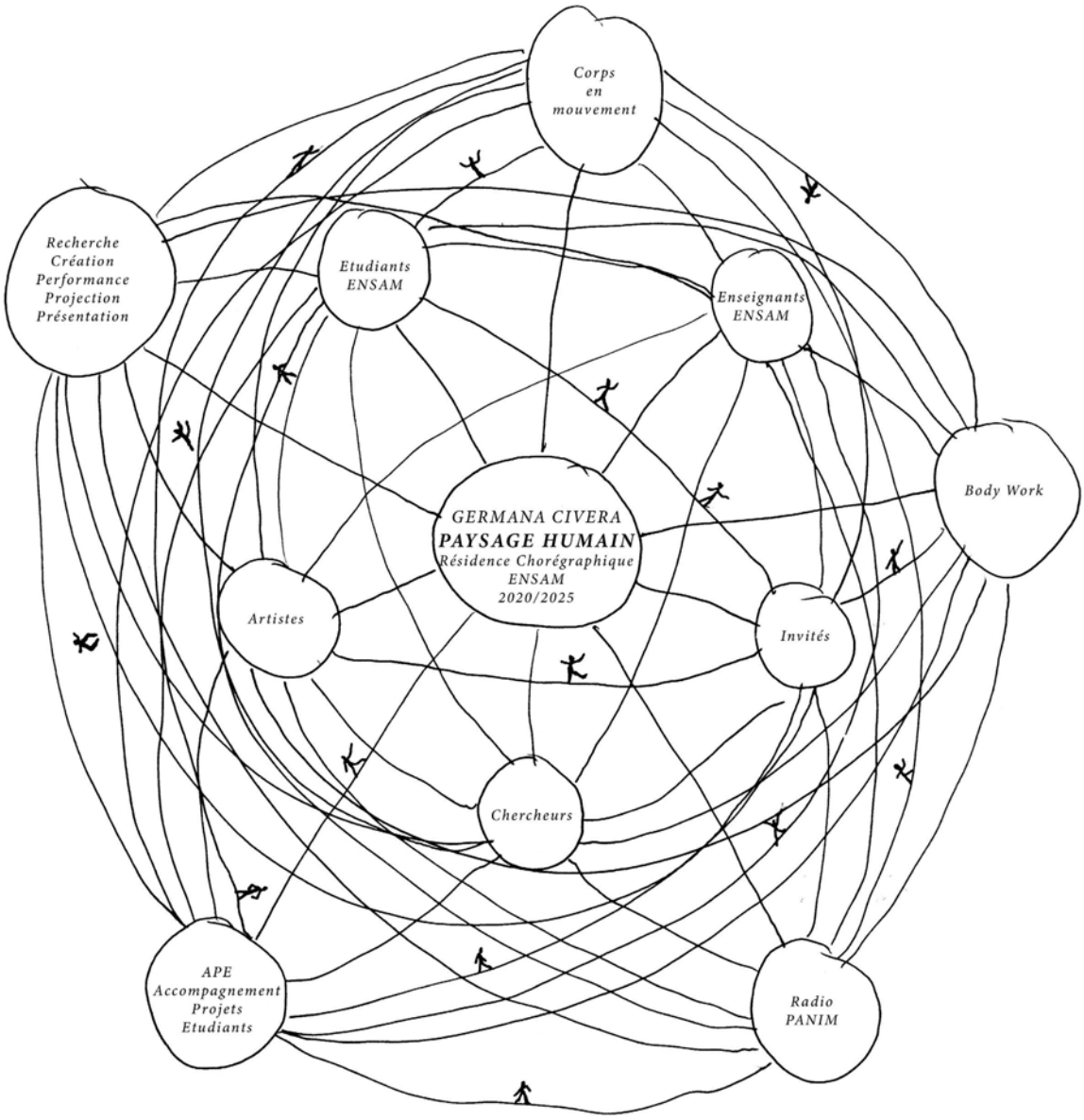
RESIDENCE ENSAM/PAYSAGE HUMAIN

Germana Civera.
Inesperada



©Sarah Lestrade

BILAN 2021

Observatoire de pratiques et d'expérimentations artistiques contemporaines

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

PAYSAGE HUMAIN

Germana Civera.

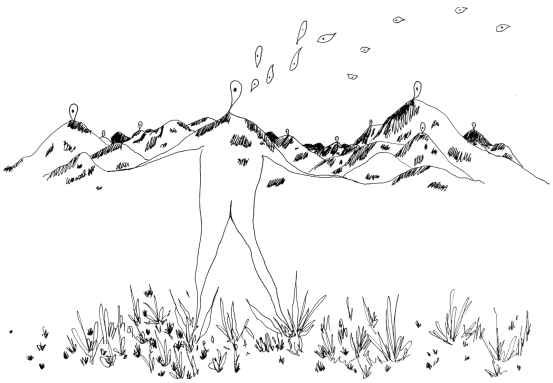
Inesperada

l'esprit
dévoiler les gestes
surprise
être touché.e
la danse, le corps
en mouvement
une architecture éphémère
la marche
être témoin et acteur du
monde
s'inventer autrement
la peau
déterrer
découvrir
la conscience est présente
dans le corps tout entier
l'imprévisible
la danse relie les diffé-
rentes corporalités
intelligence
la perception
intuition
instant
présence
présent
présentation
représentation
glisser de l'observation
à l'incorporation
le toucher
interactions
l'écoute

Pour Germana Civera, le geste s'élabore à même l'immersion du corps dans la performance expérimentale de ses sensations traversées. Il s'agit de refuser le confort des certitudes pour lui préférer le vertige de la rencontre. Elle tâte, ausculte, retouche, ajuste et propose sans cesse tout en s'exposant à l'erreur. En interrogeant son écoute et son regard, Germana tente de désarmer les yeux.

PAYSAGE HUMAIN c'est un concept de pratiques, d'expérimentations, de rencontres, de transmissions, de collaborations et de création artistique contemporaine.

Dans le cadre de sa résidence chorégraphique 2020/2025 à l'École Nationale d'Architecture de Montpellier, Germana propose la mise en œuvre d'un observatoire de pratiques et d'expérimentations artistiques contemporaines qui réunit autour des étudiants et des enseignants de l'école, une constellation d'artistes et chercheurs fédérés autour du projet.



Cet ensemble de collaborations dessine une cartographie à l'échelle nationale et internationale pour interroger la présence, la perception, la place de l'incorporation, de l'embodiement et le rôle de la praxis interdisciplinaire dans la recherche et dans la création.

Face à une réalité de plus en plus virtualisée, l'expérimentation du mouvement, l'ancrage corporel et l'éclosion des idées à partir de l'attention portée au corps dans l'espace est un outil nécessaire pour de futurs architectes.

PAYSAGE HUMAIN se conçoit dans un paradigme d'unité. Le paysage ne se trouve pas qu'en face de nous, sous nos yeux. Il est une ressource qui se crée de l'intérieur, se vit, se traverse, s'incorpore. C'est une œuvre en train de se faire, ensemble, dans un esprit d'horizontalité

PAYSAGE HUMAIN porte la question du corps, de son potentiel créatif et de sa relation à autrui dans et avec l''espace.
C'est une tentative de générer une dynamique de terrains , de créer des liens, des passerelles, des ponts, des interactions en interrogeant la présence et le mouvement dans l'architecture au travers de l'expérience in situ.

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

SOMMAIRE

GERMANA CIVERA, CHOREGRAPHE 4

PARCOURS 5

ASSOCIATION INESPERADA /GERMANA CIVERA 6

ENSAM / GERMANA CIVERA - RÉSIDENCE PAYSAGE HUMAIN 7

PAYSAGE HUMAIN - INTENTION 9
GERMANA CIVERA ARTISTE CHOREGRAPHE 9
PAYSAGE HUMAIN 2020/2025 11

OBSERVATOIRE D'EXPERIMENTATIONS ET DE CREATIONS ARTISTIQUES CONTEMPORAINES 12

« FAIRE POUR RÉVÉLER » PRÉSENCE – INTERVENTIONS -REALISATIONS 14
DOMAINE D'ETUDE SITUATION-S 14
ARTS PLASTIQUES 22
MASTER ARCHI & SCENOGRAPHIE 25
HISTOIRE DE L'ART 25

RECHERCHE-CREATION - UNIVERSITE PAUL VALERY RIRRA21 26

CORPS EN MOUVEMENT 2019/2022 26
ATELIER EN COMMUN 28
HLM/PROTOCOLES 32
ATELIER DE CREATION VERSUS HUMANS 34

TRANSMISSION 37

MASTER EXCERCE CCN 38
CLASSE PREPARATOIRE ECOLE DES BEAUX ARTS DE SÈTE 39
ECOLE ÉLÉMENTAIRE PAUL BERT À SÈTE - COLLÈGE PAUL VALÉRY À SÈTE 40
COLLÈGE PAUL VALÉRY, SÈTE 43

BODYWORK 44

VOIR VIDEO 44

PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE 45

TEMOIGNAGES 56

PRESSE - RECENSIONS 57

ECOSYSTEME 68

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

GERMANA CIVERA, CHOREGRAPHE

« Pour Germana Civera, la recherche est un positionnement artistique, l'essai une forme de spectacle, le partage un mode de transmission. Et le corps : la source première.

Germana Civera pratique la danse comme une performance, une mise en jeu du corps. La danse est par excellence un art vivant, une quête, une expérience. Les questions de l'altérité, de la mémoire, de la trace, de l'empreinte, la question du partage alors se posent. Il s'agit de travailler le corps, sa danse et sa représentation, dans un constant esprit d'expérimentation. De découvrir et proposer des perspectives, des horizons. De contribuer à l'évolution, au développement et à l'inscription de la danse, au-delà de toute frontière.

Germana Civera tisse au fil de ses créations un maillage où le corps, toujours présent, regarde, écoute et s'exerce. S'approche d'une connaissance de sa propre enveloppe, de l'humain, du monde et de son expression, dans une vision à la fois globale et particulière, à l'horizon d'un contexte social, historique et géopolitique.

Tout au long de son parcours, il est question de déplacement, de voyage, d'écoute, de regard, de respiration. Afrique du Sud, Mexique, Brésil, Égypte, Canada, Madagascar : va-et-vient, aller-retour, mouvement. Désirer la découverte et l'expérience de l'Autre. L'adolescent autiste est Autre, les vieilles personnes sont Autres. Les artistes venus des autres disciplines sont Autres.

Le passé et l'Histoire sont Autres. Refuser le confort des certitudes, lui préférer le vertige de la rencontre. « Je capte, je recueille, je ne cesse de regarder, d'écouter, d'entendre, de près, de différents endroits. J'interroge mon écoute et mon regard, je tente de désarmer les yeux, faire tomber les remparts que l'idée préalable – le préjugé – interpose entre l'œil et la chose ; je vois, je revois, je lis, je relis, je démonte et remonte ce que j'ai vu avec ce que j'ai lu. Mon exigence se règle sur la conscience que ce que je vois ne m'appartient pas. Je m'adonne à un apprentissage tactile des choses. Je tâte, j'ausculte, je retouche, j'ajuste, je propose sans cesse de m'exposer à l'erreur. »

Germana Civera propose des espaces sensibles libérés des strictes logiques discursives ; il s'agit de déployer les formes ouvertes de la pensée imaginative, de faire exister différentes modalités du ressenti, d'interroger le regard et l'écoute, d'aller vers une émancipation du regard, le sien propre et celui du spectateur. Dans chaque projet, l'exigence de créer et de formaliser différents langages est présente, chaque pièce ayant sa propre grammaire, son propre dictionnaire. Germana Civera développe une méthode d'écriture - de composition - en constante évolution, en fonction de chaque projet et au long du temps. Cette « écriture » se transmet de corps à corps, de personne à personne, au travers de la puissance des mots, la pertinence de l'œil et la finesse du toucher.

Germana interroge aussi la linguistique : le poids et l'énergie des mots, leurs effets d'empreinte sur et dans le corps. Il s'agit alors de libérer le sujet de toute mimesis, de développer des « protocoles verbaux » - une « partition » - ou chaque sujet trouve en lui-même les voies de sa propre investigation. Comment articuler, aiguiser l'œil et la main, dans l'instant ? Capter les tracés, leur donner forme, sans pour autant les cristalliser ? Ce désir n'a pas de fin, se moque de disciplines et des usages, c'est un désir vital. Un désir du corps, un désir de l'Autre. »

Véronique Bancel
Présidente de l'association Inesperada 2002 - 2006
Directrice de la Communication de La Poste Rondelet, Montpellier

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

PARCOURS

Artiste polymorphe, Germana Civera travaille sur la question du corps, de la danse et de sa représentation depuis plus de vingt ans.

Initiée très tôt par son père aux pratiques somatiques (pratique respiratoire du prana yama yoga, visualisation, hypnose), elle opte pour la danse contemporaine au cours de sa formation à l'Institut del Teatre de Barcelone. Tout en menant à bien son cursus, elle effectue plusieurs séjours à New York, au Cunningham Studio ainsi qu'auprès de Janet Panetta. Puis c'est à Essen (Allemagne) qu'elle rencontre le danseur et maître de ballet Hans Zullig, membre de la compagnie de Kurt Joos et un des membres fondateurs de la Folkwang Hoschule, dirigée plus tard par Pina Bausch.

Germana Civera débute sur la scène française auprès de Mathilde Monnier en 1989. Interprète emblématique, membre de l'équipe permanente du Centre Chorégraphique National (CCN) de Montpellier, elle s'est imposée très vite comme collaboratrice de premier plan de Mathilde Monnier. Son activité au sein du CCN est plurielle : danseuse, interprète, chorégraphe assistante, chargée de la transmission des pièces au répertoire et, à de nombreuses occasions, représentante artistique du CCN. Elle participe et à la conception des interventions auprès des amateurs, jeunes publics et professionnels et au développement du programme ex.e.r.ce dans lequel elle intervient régulièrement.

Dans le même temps, elle mène un travail de co-écriture avec l'artiste Alain Rigout : *Prologue* (1994), *Ce qu'il advient du coq* (1996) est salué par le public, la critique et les professionnels. En 1998, dans le cadre du Vif du Sujet SACD– Festival d'Avignon, elle présente un premier solo, *Ida, ce que l'eau m'a donné*. La même année, lauréate *de la Villa Médicis hors les murs*, elle crée à New York *l'installation-performance La transe des ciseaux*, présentée plusieurs fois par la suite en Europe. Nouvelle expérience marquante, en 2000, elle est interprète pour Jérôme Bel dans *The Show must go on*.

C'est en 2000 également qu'elle fonde et prend la direction artistique de l'association Inesperada tout en poursuivant plusieurs collaborations, notamment avec le plasticien Laurent Goldring et avec le chorégraphe et improvisateur canadien Benoît Lachambre. Lieu d'expériences sensibles, l'association Inesperada prend comme ancrage la non-disciplinarité. La question de l'altérité est au cœur de la démarche artistique, qui privilégie l'échange et la circulation, loin de tout enjeu de propriété.

Le travail de création explore et développe des dynamiques de communication et de perception via la conscience physique, l'improvisation, l'écriture chorégraphique et la performance, en collaboration avec d'autres médiums artistiques et l'appui réflexif de la neurophysiologie, la philosophie, l'anthropologie.

L'association Inesperada est aussi le lieu où sont conçus et renouvelés les ateliers de pratiques, de transmission et d'expérimentation en direction des jeunes artistes et des interventions spécifiques vers de personnes autistes. C'est encore là que l'artiste se confronte à l'irréductibilité de la question du corps et de sa danse, irréductibilité re-posée et re-travaillée sur le plateau, dans l'espace de présentation.

Parmi ses créations : ***FIGURES*** Sculpture-performance (2004), ***Vue Imprenable*** (2006), **The Forest** (2007), **Fuero(n)** (2008), **TO B. The Real Tragedy** (2012) **Human Landscapes** (2017) présenté notamment à la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain Paris, Centre National de la Danse Paris, Festival International Montpellier Danse, Centre Chorégraphique National de Montpellier- dans le cadre hors séries, Festival International riocenacontemporanea Brésil, Le Centre Georges Pompidou Paris, FTA Montréal Canada, La Porta Barcelone, Festival International On Marche Marrakech, Festival franco-espagnol MIRA (Toulouse), El Mercat de les Flors Barcelone, Théâtre National de Catalogne,, e 3 BIS F Lieu d'Arts Contemporains Aix en Provence, Biennale Amazzone arts-sciences Palerme, Festival « Dialogues des corps » au Burkina Faso, The Rawawit Space for Performing Arts au Caire, Festival France- Atlanta, HAM Harrisbourg Arts Museum Houston.....

Résidente à l'ENSAM Ecole nationale supérieure d'architecture de Montpellier 2020-2025
Artiste Résidente au 3 BIS F, Lieu d'Arts Contemporains à Aix-en-Provence 2010-2013
Artiste Résidente Associé à La Caldera - Centre de Création de Danse et d'Arts Scéniques Contemporains à Barcelone 1997, 2006 et 2008.
Artiste Résidente à L'Institut Français de Barcelone 2008-2010
Artiste Résidente en création à l'AGORA, Cité internationale de la danse 2010
Prix BUTACA 2007 (prix du public) Barcelone pour « The Forest » »
Germana Civera s'est vue décerner *le Prix l'Excellence de la Ville de Barcelone* pour « Fuero(n) »

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

ASSOCIATION INESPERADA /GERMANA CIVERA

Lieu d'expériences sensibles, l'association INesperada / Germana Civera- fondée en 2000, prend comme ancrage la non disciplinarité. La question de l'altérité y est au cœur de la démarche artistique. Elle privilégie la rencontre avec différents mediums. Précisément, cette démarche se définit avant tout par l'échange et la circulation, loin de tout enjeu de propriété ainsi, pour elle, la rencontre se présente comme processus de travail et finalité artistique.

Le travail de création tente de découvrir et de proposer d'autres modalités de représenter le corps, à travers une mise en question du regard et de la pratique (elle explore et développe des dynamiques de communication et de perception via la conscience physique, l'improvisation, l'écriture chorégraphiques et la performance) dans une étroite collaboration avec d'autres médiums artistiques et réflexifs.

Inesperada est une plateforme où l'artiste rassemble ses expériences, accueille d'autres artistes pour initier ses propres thèmes de recherche, mise sur le partage et l'échange. C'est par la spécificité de cette dynamique que l'association Inesperada travaille son identité artistique.

Inesperada participe donc à la circulation des pratiques et des œuvres, à l'élaboration d'une toile, ou d'un réseau, nécessairement interdisciplinaire et international.
Cette démarche se développe sur plusieurs axes :

- La rencontre avec des danseurs et des chorégraphes, d'autres pays. La rencontre avec le Canada, le Mexique, le Burkina Faso et l'Égypte, nous fait éprouver la singularité des différentes pratiques, des situations contemporaines et élaborer notre problématique.
- La rencontre avec des artistes venus d'autres domaines. Cette démarche permet de susciter de nouvelles formes, de nouvelles réflexions sur les enjeux et les possibles de la création chorégraphique, ainsi que sur son rapport au public. À ce jour, la collaboration avec des artistes – (chorégraphiques, plasticiens, musiciens, créateurs lumière, dramaturges, écrivains et chercheurs) – comme Laurent Goldring, Didier Aschour, Roberto Fratini, David Kilburn, Lipi Hernandez, Caty Olive, Frédéric Nozyciel, Geneviève Vincent, Raphaël Vincent, Isabelle Schad, Alice Normand, Cyrille Martinez, Mathias Beyler, Roger Bernat, Valérie Castan, Petra Tomaskovicova participent et contribuent vivement à la création chorégraphique contemporaine.
- La rencontre avec le public. La création est pensée et conçue comme un travail qui questionne des dynamiques de perception et de communication. La diversité des lieux, des publics et la modalité chaque fois singulière de ces rencontres deviennent la condition nécessaire du processus de création.

Les productions audiovisuelles et l'édition de textes. Elles accompagnent les créations et peuvent y prendre une place importante (installations, projections...). Elles constituent une mémoire de *l'expérience*, (autour de l'autisme, du visage, de l'image, de la sculpture...). Par ailleurs *Inesperada* propose certaines de ses productions à des structures de diffusion (festivals vidéo, documentaires, courts-métrages ...). Le projet d'édition de textes est quant à lui destiné à favoriser la réflexion critique.

Enfin l'association *Inesperada* est l'observatoire d'expérimentations et de créations artistiques contemporaines où sont conçus et renouvelés les ateliers des pratiques, de transmission et d'expérimentation en direction des jeunes artistes, des chercheurs, de citoyens et des interventions spécifiques vers des personnes autistes. Ces activités non spectaculaires ont toute leur importance, car c'est encore là, que l'artiste chorégraphique se confronte à l'irréductibilité de la question du corps et de sa danse, irréductibilité re-posée et re-travaillée sur le plateau, dans l'espace de (re) présentation.

La particularité des projets de l'association *Inesperada* nécessite une inscription dans des lieux et réseaux pluridisciplinaires qui permettent le développement de l'ensemble des actions (créations chorégraphiques, sensibilisations, transmissions, expositions, rencontres, conférences...).

Cette dynamique de travail s'affirme depuis la création de la structure. Les projets réalisés – créations rassemblant des artistes venus de pratiques et de différents domaines– et leurs lieux de diffusion, en France comme à l'étranger, témoignent de la volonté d'inscrire la recherche artistique hors de tout clivage entre les pratiques ou les territoires.
L'étape suivante – l'objectif – est de parfaire et de formaliser un peu plus en avant ce processus de création. Il s'agit de proposer au public un accès réactualisé à une perception d'aire contemporaine.

Les projets réalisés par l'association Inesperada sont présentés notamment à la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain Paris, Centre National de la Danse Paris, le Centre Georges Pompidou Paris, Festival International Montpellier Danse, Centre Chorégraphique National de Montpellier, Le Théâtre de la Vignette à Montpellier, 3BISF Lieu d'Arts Contemporains Aix en Provence, Festival International riocenacontemporanea Brésil, FTA Montréal Canada, La Porta Barcelone, Festival International On Marche Marrakech, Festival franco-espagnol MIRA (Toulouse), Festival Transchorégraphique Tours, Théâtre National de Catalogne Barcelone, La Caldera Barcelone -Centre de Création, Biennale Amazzone –science, mythe, art Palerme, El Mercat de les Flors Barcelone, Festival «Dialogues des corps» à Burkina Faso, The Rawawit Espace for Performing Arts le Caire, La Casa de España Lima Pérou, Le Périscope Nîmes, Théâtre de Nîmes, Le CRAC Sète, Festival Mexique Atlanta USA The BCOMPLEX Atlanta, HAM Harrisbourg Art Museum Houston entre autres.

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

ENSAM / GERMANA CIVERA - RSIDENCE PAYSAGE HUMAIN

L'ENSAM en partenariat avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Occitanie a mis en place une résidence d'artiste dans le domaine de la chorégraphie/danse.

Face à une réalité virtualisée, l'ancrage corporel, l'éclosion des idées à partir du corps et de son ressenti semble un outil nécessaire pour de futurs architectes.

L'objectif de la présence de l'artiste est multiple.
L'artiste donne à voir l'acte de recherche et de création aux futurs créateurs que sont les étudiants en architecture.

L'artiste participe à l'activité pédagogique apportant un autre regard, une autre appréhension de soi, à sa relation à l'espace et à son potentiel créatif. L'artiste apporte son expertise dans le domaine d'Architecture et de la Scénographie. L'artiste propose et crée des partenariats et des liens avec d'autres structures, d'autres lieux et des institutions telles que : le Musée Fabre à Montpellier, le Centre Chorégraphique National de Montpellier, l'Université Paul Valéry à Montpellier.

Ainsi l'école organise depuis dix ans l'accueil en son sein d'un artiste associé aux différentes activités de l'école (ateliers chorégraphiques, collaborations aux ateliers architecturaux, propositions d'interventions artistiques et de performances, propositions conjointes avec des enseignants, interactions entre une sensibilisation à l'espace, et le travail du projet en architecture...) permettant la découverte de l'architecture par la perception sensorielle de la spatialité et par le corps en mouvement.

L'objectif de cette résidence d'artiste est aussi de lui permettre de développer sa création et de nouer de nouvelles relations permettant d'autres lieux de production et de diffusion.

C'est le 1er janvier 2020, que la chorégraphe-chercheuse Germana Civera intègre l'ENSAM entant qu'artiste associé et depuis développe son projet PAYSAGE HUMAIN. Elle participe activement au domaine d'étude Situation-s, au Master Archi & Scénographie ainsi qu'aux classes d'Art Plastiques. Elle tisse des liens entre la friche industrielle du Chai Saint Raphaël à Sète et le Patrimoine industriel de Sagunto (Espagne).

Les travaux de la chorégraphe sont présentés dans des lieux tels que la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain (Paris), le Centre Georges Pompidou (Paris), le Centre National de la Danse CND Paris, le Festival International Montpellier Danse, Judson Memorial Church à New York, le Centre Régional d'Art Contemporain - CRAC à Sète et le Théâtre National de Catalogne entre autres.

Germana Civera souhaite partager son enthousiasme et travaille avec les équipes de l'ENSAM autour de son projet PAYSAGE HUMAIN.

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

« Enigmatic » ©Vicky Uslé

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

PAYSAGE HUMAIN - INTENTION
GERMANA CIVERA ARTISTE CHOREGRAPHE

La recherche est pour moi un positionnement artistique, l'essai une forme de spectacle, le partage un mode de transmission, le corps : la source première.

En danse, il y a toujours une question récurrente : qu'est-ce peut que le corps ? que dévoiler du corps ? qu'est-ce qu'une re présentation ?

La danse est par excellence un art vivant, une quête et une expérience. Au travers d'elle, se posent les questions de la perception, de l'altérité, de la mémoire, de la trace, de l'empreinte et du partage. En tant que chorégraphe, mon exigence se règle sur la conscience de ce que je vois et ce qui ne m'appartient pas. Si je maîtrise solidement un panel complet de techniques et de styles de danse, mon geste se joue toujours ailleurs que dans un souci de référencement.

Ce geste s'élabore à même l'immersion du corps dans la performance expérimentale de ses sensations traversées. La danse est une situation, un lien, une circulation. Tout cela au contact du monde, des autres, et non pas dans un modèle fixé dans une figure arrêtée sur une indexation virtuose. Le corps est sismographe : son bain est la société, ses gestes naissent de la perception. L'intelligence vit dans toutes les cellules, et pas seulement dans le seul cerveau.

Pour trouver ma danse, je m'adonne à un apprentissage tactile des choses. Je tâte, j'ausculte, je retouche, j'ajuste, je propose sans cesse tout en m'exposant à l'erreur. Il s'agit pour moi de travailler le corps, la danse et sa représentation, dans un constant souci d'expérimentation afin de découvrir et proposer des perspectives, des horizons. Il s'agit de refuser le confort des certitudes pour lui préférer le vertige de la rencontre : n'avoir de cesse de regarder, d'écouter, d'entendre, pour faire tomber les remparts que l'idée préalable - le préjugé – qui s'interpose entre l'oeil et la chose. Alors, je capte, je recueille. J'interroge mon écoute et mon regard, je tente de désarmer les yeux ; je vois, je revois, je lis, je relis, je démonte et remonte ce que j'ai vu avec ce que j'ai lu.

Je tente sans cesse proposer des espaces sensibles libérés des strictes logiques discursives ; il s'agit de déployer les formes ouvertes de la pensée imaginative, de faire exister différentes modalités du ressenti, d'interroger le regard et l'écoute, d'aller vers une émancipation du regard, le sien propre et celui du spectateur.

En actes, je propose donc la mise en œuvre, à l'École Nationale d'Architecture de Montpellier d'un observatoire de pratiques et d'expérimentations artistiques contemporaines qui réunirait autour des étudiants et des professeurs de l'école, une constellation d'artistes et chercheurs fédérés autour du projet. Cet ensemble de collaborateurs fidèles et sensibles à mon travail mais menant leurs recherches de manière autonome, dessinerait autour de l'École une cartographie à l'échelon national et international pour interroger la perception, la place de l'incorporation, de l'embodiement et le rôle de la praxis interdisciplinaire dans la recherche et dans la création.

L'observatoire est le lieu de pratiques et de mise en jeu du corps dans une trilogie espace-présence- temps. Entendre le corps en tant que media et outil. Il joue un rôle méthodologique et nous permet d'accéder à certaines significations en s'appuyant sur une petite dramaturgie et des situations concrètes. Le corps engendre et incorpore le langage concret de ces dramaturgies et permet de les présenter comme des expériences partageables avec tout le monde peu importe son âge et son degré de pratique.

Une présence en permanence, une temporalité d'interventions. Être en résidence au cœur de l'ENSAM signifie établir une relation forte entre ceux qui y vivent et ma présence. Mener à bien cette tâche, nécessite que je m'implante dans du lieu afin que je m'imprègne et ressentir ce qu'il représente. Faire du terrain. Cibler les contraintes, les intuitions, les réflexions des participants et les mettre en jeu par rapport aux miennes. Il s'agit de s'apporter mutuellement, de s'accompagner. Proposer la mise en œuvre d'un support de travail artistique et un programme taillé sur mesure pour l'école.

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

©Vicky Uslé

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

PAYSAGE HUMAIN 2020/2025

PAYSAGE HUMAIN qu'est-ce que c'est ?

PAYSAGE HUMAIN c'est un concept de pratique, d'expérimentation, de rencontres, de transmissions, de collaborations et de création artistique contemporaine.

PAYSAGE HUMAIN porte la question du corps et sa relation à l'espace comme axe central de l'ouvrage ; il s'agit d'une réflexion incarnée sur l'histoire, la danse, le corps, la mémoire, le voyage, les rencontres, la migration des êtres, des gestes et des histoires.

PAYSAGE HUMAIN entend le paysage en tant qu'œuvre en train de se faire.

PAYSAGE HUMAIN : Il s'agit, d'une autre façon d'interpréter le monde et de permettre (peut-être) de décentrer notre regard.

Vivre « de paysage » et pas toujours face au paysage : le « de » marque l'origine, la dimension de ressource d'un paysage. Le paysage est une possibilité du vivre, comme « venir de ».

Tenter d'opérer un déplacement par rapport à l'idée première qu'on a du paysage, avec un point de vue, un point de fuite.

Un paysage n'est pas qu'un rapport visuel, c'est tout autre chose. Il me semble fondamental de déplacer le paysage du monopole de la vue vers le vivre. Dans le vivre, il n'y a pas d'extériorité ; c'est ce dans quoi on est d'abord impliqué - Ce en dehors de quoi on ne s'imagine pas soi-même. Le vivre est sans en-deçà et sans au-delà. Passer de la vue au vivre, c'est ce à quoi nous invite la pensée du paysage, si on la sort de sa définition un peu arrêtée.

Il s'agit de tenter de faire apparaître des ressources, une exploration des ressources.

PAYSAGE HUMAIN interroge le corps et sa re-présentation au travers de la pratique, de l'expérimentation et de la création artistique contemporaine

PAYSAGE HUMAIN c'est un espace d'espaces. Il déploie une démarche artistique expérimentale, créative, performancielle et pédagogique ainsi qu'un mode de transmission innovant.

PAYSAGE HUMAIN est un cadre qui propose des questions sur le corps, sur la perception, l'altérité, la mémoire, la trace, l'empreinte et le partage.

PAYSAGE HUMAIN réunit autour des étudiants et des professeurs de l'école, une constellation d'artistes et de chercheurs fédérés autour du projet. Cet ensemble de collaborateurs fidèles et sensibles à mon travail mais menant leurs recherches de manière autonome, dessinera autour de l'École une cartographie à échelon national et international pour interroger la présence, la perception, la place de l'incorporation, de l'embodiement et le rôle de la praxis interdisciplinaire dans la recherche et dans la création.

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

Un OBSERVATOIRE des pratiques et d'expérimentations artistiques contemporaines dans un écosystème ?

C'est l'immersion de l'artiste au cœur des villes et le déploiement artistique avec les habitants, les professionnels et les artistes.

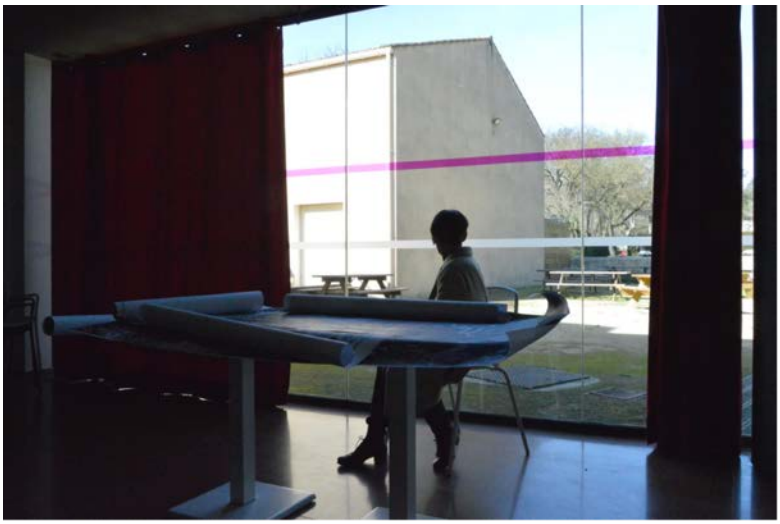
Une ECOLOGIE DE PRATIQUES

C'est le partage des cultures propres à chacun, des processus de recherche artistique et de création par la mise en jeu des écritures vivantes (littérature, chorégraphie, musique, arts plastiques ...) et l'évidence de leur transversalité. La question de la Transmission comme axe tronc de la pratique de création. L'observatoire s'opère et se développe dans un écosystème avec une écologie des pratiques. Il s'agit de traverser une cartographie d'espaces voués à la culture, à l'art contemporain, à l'éducation et à la création artistique contemporaine, à différente échelle et moyens ; des lieux, des quartiers, des villes, des pays, des continents.

LES INTERACTIONS

L'interrelation et le déplacement comme cellule matrice créative et de production artistique contemporaine.
Pour quel public ? Citoyens de tout âge, artistes, chercheurs, étudiants, doctorants en arts, créateurs, critiques, journalistes, théoriciens...
Avec quelles réponses ? Un OBSERVATOIRE de pratiques et d'expérimentations artistiques contemporaines qui réunit et développe des ateliers de pratiques en collaboration avec : Université Paul Valéry Montpellier, Théâtre La Vignette Montpellier, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier ENSAM, la cité scolaire Paul Valéry Sète, collectif HISTRIONS Sète, École Élémentaire Paul Bert Sète, Ciudad Prohibida Fabrica de Artes Vivas Sagunto Valencia.
Des laboratoires d'expérimentations et de recherche - en collaboration avec l'Université Paul Valéry Montpellier, l'Université de Philadelphia, l'Université de Houston, l'Université Grenoble Rhône Alpes Cité de Création.

La réalisation d'une archive vivante : REVUE VIRTUELLE
Mémoires CORPOGRAPHIQUES : Bibliographique, vidéographique, photographique, chorégraphique, études, analyses.
Des modalités de (ré) présentation
Lectures, work in progres, écritures chorégraphiques, émissions radiophoniques, installations plastiques chorégraphiques et sonores, micro-performances, conférences, projections.



Théâtre d'0, février 2020

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

Chai Saint-Raphaël, Sète

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

« FAIRE POUR RÉVÉLER » PRÉSENCE – INTERVENTIONS -REALISATIONS

DOMAINE D'ETUDE SITUATION-S

Enseignants :
Yannick Hoffert (Architecte, Maître Assistant à l'ENSAM), Alexis Lautier, (Designer, Photographe, Architecte Enseignant à l'ENSAM), Jean Paul Laurent (Ingénieur, Architecte DPLG, Maître de Conférence), Khedidja Mamou (Maître de Conférences à l'ENSAM Architecte-sociologue, directrice du laboratoire LIFAM),Anne Sistel (Maître de conférence à l'ENSAM, architecte urbaniste, membre LIFAM), Germana Civera Chorégraphe-chercheuse artiste résidente à l'ENSAM.

Notre groupe propose de s'emparer de la question de la situation dans son acception la plus large : c'est pour cela que nous la déclinons au pluriel. Les situations renvoient aux réalités de terrain et aux situations de projet que nous inventons. Notre posture pose comme préalable que la fabrique du projet ne peut se penser que collectivement, d'une manière systématiquement pluridisciplinaire, et en plaçant l'étudiant au cœur du débat pédagogique, préalable pour qu'il construise sa place non seulement en termes professionnels, mais aussi politiques et sociaux. Elle prête toute son attention aux usages, aux habitants et aux relations avec l'environnement. L'architecture située se pense au sein de l'École et en dehors, dans un travail d'aller et retour entre immersions et distanciations, et pousse l'étudiant à devenir acteurs des situations auxquelles il prend part.

L'organisation pédagogique a pour objectif de placer un groupe d'étudiants au plus près du réel, afin de l'éprouver par l'expérience de l'agir et de le comprendre dans le même mouvement et d'en dégager des possibles de projets. Se « cogner » contre le réel c'est aussi se le réapproprier, l'incorporer.

Nous envisageons la situation comme une forme de pragmatisme expérimental où la dimension utopique se construit simultanément sur des horizons lointains et sur des imaginaires ordinaires préexistants.

L'objectif pour l'étudiant est de construire sa place non seulement en termes professionnels mais aussi politiques et sociaux. "Faire" et "éprouver", « considérées ensemble ou dans leur interaction », forment ce que Dewey dénomme justement une « situation ». La constitution d'une connaissance est en ce sens toujours « expérimentale ».

Les étudiants sont ainsi invités, dans une forme de réflexivité, à reconsidérer le regard qu'ils portent sur un territoire et des projets, les valeurs données, et à être attentifs aux pratiques faibles et émergentes, à partir de leur expérience d'une situation et de son éventuelle transformation (Dewey, 2003). L'école, et son cadre organisationnel, devient une situation pédagogique que les étudiants sont invités à co-construire par leur action et expérience. Les transitions, notamment écologiques, nécessitent de s'appuyer sur une transition pédagogique, qui permet entre autres de repenser les questions de transmission de savoirs, de rapport entre enseignants et étudiants, et de la place de l'expertise dans la transformation des territoires et des situations.

Il s'agirait ainsi bien plus de fonder une écologie des relations, des savoirs et des actions, redéfinissant les positions de l'étudiant, de l'enseignant et engageant un rapport direct avec le « réel » : agir et apprendre dans le même temps.

> La pluridisciplinarité de l'équipe enseignante
> Comprendre et transformer les situations, y compris pédagogique
> Une approche collective et coopérative
> L'expérimentation ; comme changement de rapport aux savoirs, au projet et à l'expertise
> Dé-hiérarchiser pratique et théorie ou les réarticuler
> Les engagements dans la situation : il y a une nécessité d'y prendre part, nécessité d'être acteur (les interactions dans le projet, dans le monde réel, entre les étudiants, avec les enseignants)

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

CHAI ST Raphael Sète. ATELIER D'ARTISTES « Un chai en partage »
« Une bibliothèque à Sète- Recycler le paysage et le patrimoine industriels »
S5 Licence Yannick Hoffert, Germana Civera
Restitution Travaux 2021

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

« FAIRE POUR RÉVÉLER » PRÉSENCE – INTERVENTIONS -REALISATIONS

DOMAINE D'ETUDE SITUATION-S

« Revenir à soi. Être au plus près du réel » : approcher de manière empirique le corps vécu du dedans, jouer avec la science et rendre tangibles nos sensations.
Il s'agit d'un cadre mouvant qui permet une prise de conscience de soi à travers laquelle on peut percevoir le changement, c'est un état d'esprit qui donne sa place à une perception spontanée et ouverte de notre esprit corporel. Cette nouvelle perception fait naître la possibilité d'un regard différent sur une situation.
Dans un premier temps, le mode opératoire de la chorégraphe a été de se positionner en tant qu'observatrice et participante afin de cerner les problématiques émergentes du processus du Studio. Cela lui a permis d'introduire des cadres mouvants qui interrogent la perception personnelle et collective et ses différentes dynamiques. Ces explorations corporelles enrichissent la compréhension des phénomènes physiques complexes (Exercices respiratoires, prise de conscience par le mouvement, visualisation, traversées, décélérations, économie de l'effort, arpentage du paysage, visites guidées à l'aveugle, composition chorégraphique, écriture automatique, interviews…).
Il s'agit de donner du crédit aux perceptions internes les plus subtiles, pour se réapproprier son propre corps. Donner du crédit à l'intuition permet d'ouvrir un champ très large à la recherche pour ceux qui s'intéressent à l'approche holistique du corps humain.

***→ En 2020/2021 - IMMERSIONS* In Situ**
Mas de Mirabeau Agro-Ecopôle, mairie de Fabrègues
Chai Saint Raphaël, mairie de Sète
Ciudad Prohibida, mairie de Sagunto (Valence, Espagne)

→ Suivi du Studio en télétravail lors de la fermeture de l'établissement au printemps et à l'automne 2020
Mise en place et réalisation d'entretiens personnalisés
VOIR VIDEO

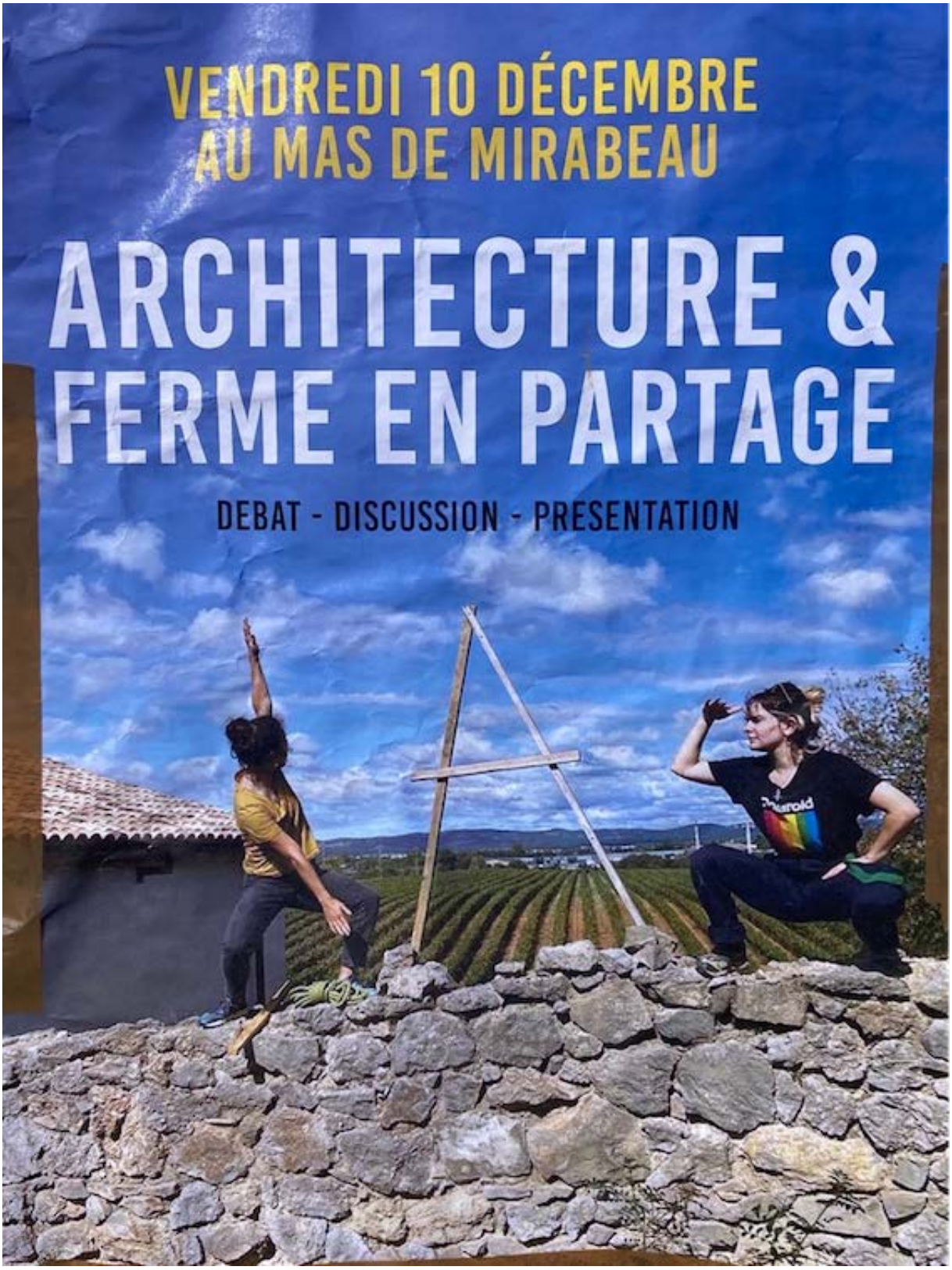
***Mas de Mirabeau- Fabrègues- AGROECOPOLE « SITUATION-S de TRANSITION-S » PENSER/FAIRE**
Classe S7 Yannick Hoffert - Classe S9 Alexis Lautier, Jean Paul Laurent et Germana Civera
DEBAT-DISCUSSION-PRESENTATION « Architecture & Ferme en partage »

***CHAI ST Raphael Sète. ATELIER D'ARTISTES « Un chai en partage »**
« Une bibliothèque à Sète- Recycler le paysage et le patrimoine industriels »
S5 Licence Yannick Hoffert, Germana Civera
PFE Collectif Rue Révolution
EXPOSITION Paysage Humain Installations restitutions travaux d'étudiants JAPO / ATELIERS D'ARTISTES Journée portes ouvertes Mairie Sète

***Sagunto Ciudad Prohibida - Patrimone Insdustriel -Comunidad de Valencia Espagne**
« FAIRE POUR REVELER »
Patrimoine Industriel Sagunto- CASA JOVE- Ciudad Prohibida Sagunto-Valencia-(Espagne)
DEPLACEMENT D'ETUDES S9
Enseignants : Alexis Lautier, Jean Paul Laurent, Germana Civera
RESTITUTION travaux d'étudiants « Hacer para revelar » CASA JOVE

→ En 2022
***Agriparc, mairie de Lavérune**
BACK TO THE YARDS
Ferme ressource et Agriparc à Lavérune : entre espace public et espace agricole
Yannick Hoffert, Khedidja Mamou, Germana Civera

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault



Mas de Mirabeau- Fabrègues- AGROECOPOLE

VOIR VIDEO

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

ENSAM / Domaine d'Etude Situation-s
Semestre 8 - 2022
BACK TO THE YARDS 2

Ferme ressource et agri-parc à Laverune: entre espace public et espace agricole

Enseignants ENSAM: Yannick Hoffert, Khadidja Mamou, Christel Corradino, Johann Hubert, Germaine Cicero

L'atelier paysan

Le site de l'ancienne bergerie est selon nous un lieu d'articulation majeur entre la ville et le domaine, qui mérite d'être traité. C'est pourquoi nous avons élaboré ce projet d'atelier collectif. Le bâtiment et l'espace qui lui est associé génèrent un seuil entre ces deux mondes, tant sur le plan géographique - on traverse l'espace pour aller de l'un à l'autre - que sur le plan social - c'est un espace de rencontre entre les agriculteur ices et les habitant es, basé sur le modèle associatif. Cette rencontre se fait autour du sujet de la réparabilité, du bricolage, de l'économie de ressources. Sujet qui devient alors la logique de composition du bâtiment.

Nirvana Floury, Lyla Maurel, Daria Piltiai

Dans le cadre du projet d'agriparc de Lavérune, il nous a semblé important de remettre le travail agricole au centre des priorités. Nous misons pour cela sur la création d'un bâtiment agricole central et mutualisé.

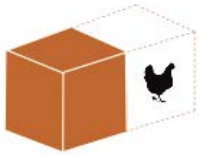
Charlotte Cabanes, Gauthier Jacqueline

Sharing Farm

à fleur d'eau

Ce projet s'inscrit dans la volonté de travailler la progression entre deux espaces qui se font face. A travers les passerelles, la frange urbaine est un espace contemplatif, intégrant le cycle hydraulique comme lien entre le hameau et le clos.
Les passerelles à faible impact au sol, en acier et bois, s'inscrivent dans un lieu de promenade et portent en elles une visée instructive sur notre consommation d'eau.
En moyenne la consommation d'eau grise quotidienne est équivalente à 150 litres par personnes. Sur l'ensemble du hameau, cette consommation monte à 90 mètres cubes par jour. Il s'agit de la capacité de 6 camions de déménagement de 16 mètres cubes. Lorsque l'on rapporte cette consommation à l'année, plus de 30 000 mètres cubes sont gaspillés chaque année. Il s'agit de l'équivalent de 12 piscines olympiques.
Le projet prend en compte les futures consommations du hameau pour les redistribuer dans les habitations et dans les champs du clos grâce à un système de pompes. Lorsque les eaux sont propres, 2/3 de l'eau sont réinjectés directement dans les logements et dans les champs du clos. Cela permet de répondre aux besoins de 3 hectares de maraîchage. Le dernier tiers est stocké pour d'éventuelles sécheresses.

Anisse Addi, Damien Canval, Morgane Halilen



Poulaillers modulables

Entièrement conçus autour des relations qu'entretiennent un éleveur et ses poules, nos designs mettent au cœur de leur réflexion le confort de chacun tout en veillant à une meilleure prise en compte des enjeux bioclimatiques de chaque terrain d'implantation. Nos poulaillers réalisés en structure bois et isolés à la laine végétale permettent, de par leur modulabilité, de s'adapter à chaque climat en tous temps de l'année afin de garantir un confort thermique et lumineux optimal pour vos pondeuses. De plus, sa modularité offre la possibilité d'adapter les dimensions de votre futur bâti aux besoins de votre élevage, permettant ainsi à chacun d'y trouver son compte.

Charlotte Brochiers, Julien Bringard

Laura Courtel

Orange nouvelle

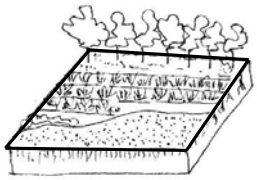
Impression d'une balade en forêt

Si notre intention initiale de projet était de définir des circulations générales sans dessiner le parcellaire, des recherches sur certains modèles agricoles nous ont permis de comprendre l'apport que nous pouvions amener sur leur géométrie en plan. Le maraîchage bio-intensif déjà expérimenté dans certains domaines de la métropole semble s'adapter au projet de l'Agriparc du Domaine de Lavérune, du fait qu'il facilite l'installation de nouveaux exploitants par l'absence d'investissements couteux pour des engins agricoles.
Un point important de ce modèle agricole est la standardisation des surfaces de jardin afin que les quantités d'engrais de bâches ou de production soient les mêmes pour tous les jardins lors du cycle d'assolement. Cependant bien que la taille des jardins soit standardisée au sein d'une exploitation, si ceux-ci se trouvent sur des sols différents alors ces quantités pourront varier grandement. C'est pourquoi, il nous semble nécessaire de définir les limites parcellaires par les limites des types de sols tels que des zones d'assolement.
Bien qu'il existe aujourd'hui des outils numériques paramétriques capables d'assister à ce type de dessin, ceux-ci sont le savoir-faire de quelques experts. C'est pourquoi nous avons tenu à expérimenter la projection de ce parcellaire avec des outils simples : un crayon et une suite de calques, afin de rendre l'exercice réplicable par de futurs exploitants agricoles ne maitrisant pas nécessairement les outils numériques.

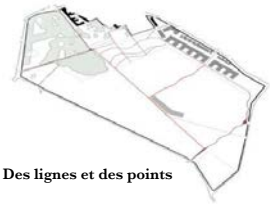
Clement Casier, Maeve Anglade

Chers Lavérunois,
Que diriez-vous de découvrir un autre univers, ou personne n'est allé depuis bien longtemps ?
Que diriez-vous de traverser le bosquet des anglais du parc du château des Evêques ? Cette masse végétale imposante, mystérieuse.
Que diriez-vous de le traverser sur une passerelle, en hauteur, sans jamais toucher le sol, depuis la cime des arbres ?
Entrez !
Les mystères de la nature vous attendent depuis deux siècles…

Carla.Cauchois



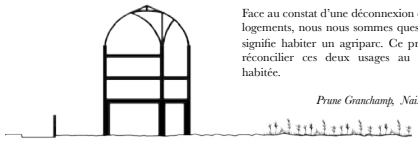
Logique organique



Des lignes et des points

Notre projet consiste a faire le lien entre les acteurs du clos, mais aussi leur environnement et sa biodiversité par des cheminements à travers le clos. Ceux-ci sont des IAE intégrant des micro-architectures en pierres sèches.

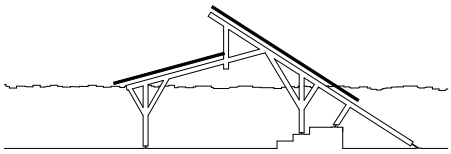
Claire Bitouzet, Valentine Sanchez



Habiter l'Agriparc

Face au constat d'une déconnexion entre agriculture et logements, nous nous sommes questionnés sur ce que signifie habiter un agriparc. Ce projet tente ainsi de réconcilier ces deux usages au sein d'une ferme habitée.

Prune Granchamp, Nais Descloux, Tom Brini



Champ public

Champ Public est un projet à la fois paysager et urbain qui estompe les limites entre la commune de Lavérune et le Projet AgriUrbain du domaine du Château par une succession d'espaces, supports de biodiversités et nouveaux usages. La création de Halles génère une placette publique en continuité avec la ville tout en revalorisant l'architecture agricole.

Sébastien Nègrier, Salomé Gesualdi

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

S9 : penser / faire .....avec le corps

Je voulais donner une réponse à une série de questions qui m'ont toujours préoccupé, et aujourd'hui plus que jamais. La première est ***cette peur de ne pas être modernes****, cette peur à rester à l'arrière, déconnectés, dans cet inexorable processus de transformation et de changement, que toute société expérimente avec le passage du temps.* ***Processus qui souvent nous entraîne et nous pousse à suivre des directions et des rythmes qui ne sont pas les nôtres, à adopter des modes de vie qui ne nous sont pas propres, à parcourir des chemins tracés par des intérêts étrangers,*** *le plus souvent contraires aux nôtres et à nos réelles nécessités, qui nous conduisent à l'aliénation et par là, nous rendent étrangers à nous mêmes.*

Cesar PORTELA, 1996

PEDAGOGIE PAR LE FAIRE - expérimentation -

« Etre architecte, c'est à la fois se construire et construire pour les autres, c'est assembler de la matière et lui donner forme et, en cela, peut-être, donner une autre forme au monde. En tout cas, c'est ce qu'on espère quand on est architecte. » Paul Chemetov

Une expérience pédagogique

- Un groupe constitué fait référence à des structures anthropologiques profondes quant à ses choix et ses modes d'action sur le réel qu'il est nécessaire d'inventorier à travers l'action sur la matière.
- Les nouvelles pistes émergentes marginales sont des enseignements sur le mouvement de notre société qu'il nous incombe d'analyser au même titre que les positions dominantes de nos productions actuelles.
- L'action sur la matière en tant que réponses aux attentes des étudiants mais aussi comme moteur d'une réflexion sur l'agir est à explorer en profondeur.
- Faire avec peu , peu de ressource , peu d'outils, peu de savoir-faire repose la question de la constitution d'un outil de production à l'origine de l'action sur la matière.
-Il est souhaitable de faire révéler la vision d'un monde à venir que les étudiants par leur absence d'antériorité sur les choix actuels sont les seuls à détenir.
- Cette démarche au-delà d'une réassurance des étudiants dans le rôle qu'ils ont à jouer sur les choix futurs de leur profession permet un re-enchantement du monde par une valorisation de l'action. Redevenir finalement constructeur des situations pour rétablir de meilleurs équilibres favorisant la reconquête de la diversité et l'instauration de nouveaux possibles.

réapprendre par le corps

Pour être appropriable par tous, le recours aux gestes simples, non experts, avec une prédominance de la main et du corps sur la machine, sera la règle de la stratégie de conception.

Le surcroit « d'architecture «, qu'impose la conception à partir d'un outil de production minimal redéfinit la place de l'architecte. Elle induit l'adaptation , la créativité , le réalisme et l'utopie conjuguées. La grande échelle: hauteur, portée, oblige l'étudiant à gérer le risque et faire corps avec le groupe.

La collaboration avec Germana Civera dans le studio S9 « penser/ faire « en 2021 a permit de révéler des postures implicites des enseignants et des étudiants . Le rapport a l'action, au faire, à la fabrication en situa-tion minimale repose principalement sur le corps qui est souvent subit dans son inexpérience de ces situa-tions nouvelles. Les corps qui s'assemblent sup-portent soulèvent en rythme réécrivent le projet en train de se construire . Ces corps recherchent en-semble les équilibres que les éléments s'ingénient constamment à remettre en cause à l'image des structures des bâtiments . Ce studio cherche à revenir aux origines pour créer de nouvelles dynamiques en gommant par ces expérience du corps en situation les limites posées par d'autres . En reprenant possession de son corps, par l'action sans intermédiaire machiniste sur la matière , le corps libéré laisse entrevoir de nouveaux « possibles pensables ». Ce pas de coté par rapport à la conception du projet permet pour chaque étudiant de se reconfigurer une posture personnelle et de penser autrement. L'espace s'adresse d'abord au corps, la relation à l'autre aussi . la création d'un collectif produisant nécessite premiè-rement de sentir son corps (ou le ressentir) et celui de l'autre .

Grâce à Germana Civera et par le constat de son inter-vention sur les étudiants, il apparaît que la recon-quête du corps agit directement sur la créativité de l'étudiant. Outil de perception, de dialogue, d'inven-tion, le corps permet d'écrire le projet dans une autre langue avant même que le projet ne soit formulé . Cette langue a été oubliée par la pensée analytique qui catégorise et certifie.l'incertitude associée à toute expérience corporelle des corps ensembles ou du corps face à la manière remodèle durablement l'ima-ginaire des étudiants.

Jean-Paul Laurent
Architecte DPLG, Ingénieur, génie civil POLYTECH, Membre de LIFAM, Maître de Conférence à l'ENSAM

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

CIUDAD PROHIBIDA est un projet de reconversion de friche industrielle en espace artistique à Sagunto (Province de Valence, Espagne).

Le patrimoine industriel du port de Sagunto est lié à la mémoire collective ainsi qu'à l'identité de la population locale. Sortir de l'oubli le patrimoine industriel du port de Sagunto signifie lui donner la capacité de fonctionner dans le présent et dans l'avenir. Ces deux questions sont fondamentales pour comprendre le lien du patrimoine industriel avec le passé, la mémoire et le souvenir, mais aussi avec un avenir qui peut être compris en termes d'excellence.

Le collectif qui gère CIUDAD PROHIBIDA propose diverses activités culturelles destinées à un public de tous âges. Pour ce faire, il s'appuie sur l'Art, qui est présent dans tous les projets. Des ateliers impliqués dans tous les aspects artistiques sont dispensés par des professeurs principalement issus du milieu local, des artistes émergents reconnus au niveau national et/ou international qui n'ont pas hésité à s'impliquer dans ce projet depuis ses débuts.

L'offre initiale d'activités proposées tente de respecter autant que possible la programmation des autres entités culturelles existantes dans la municipalité, en évitant la répétition des cours et en essayant de se renouveler d'année en année pour couvrir un spectre artistique le plus large possible. De cette manière, une offre culturelle plus variée et de meilleure qualité est proposée aux habitants de Sagunto.

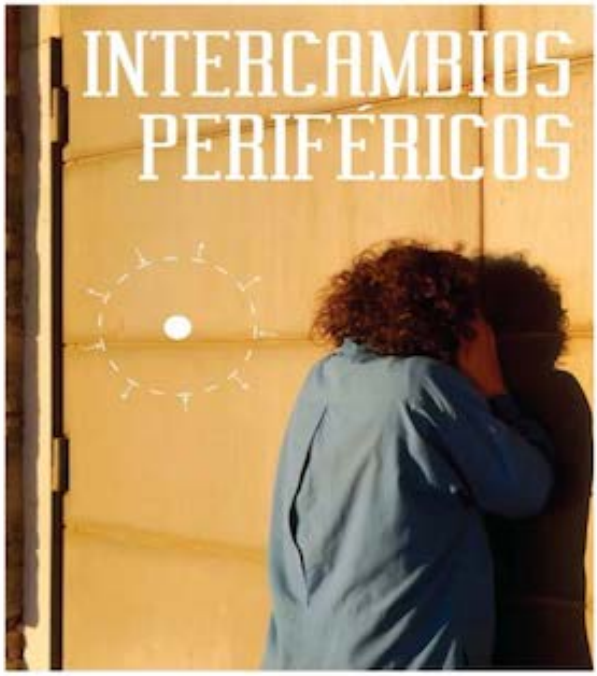
Les intentions actuelles sont une suite logique des actions passées, c'est-à-dire d'occuper l'espace patrimonial de Puerto de Sagunto par la promotion, l'utilisation, l'exposition et la pratique de l'art et de la créativité. Pour cela, le collectif développe des partenariats avec tous les acteurs locaux afin de créer ou d'accéder à tous les espaces et les outils dont la structure a besoin pour atteindre le plus large public.

Germana Civera qui est née et a grandi à Sagunto, collabore en tant que chorégraphe à ce projet depuis ses débuts. Ce site exceptionnel, qui lui tient particulièrement à cœur, présente à ses yeux un intérêt évident dans le cadre de sa résidence à l'ENSAM. C'est pourquoi, elle a organisé un déplacement d'étude du 11 au 19 décembre 2021 avec 27 étudiants et les enseignants du domaine d'étude SITUATION-S, Jean-Paul Laurent et Alexis Lautier.

Sagunto, par son architecture, son urbanisme et son patrimoine industriel est l'exemple incarné de la construction et du développement des villes industrielles les plus importantes dans l'Europe du XXème siècle. Le contexte et la situation actuelle du patrimoine industriel de Sagunto est la meilleure occasion de mener à bien la mission pédagogique du studio SITUATION-S.

L'objectif de ce déplacement d'étude, dont le parcours a été pensé par Germana Civera, était de faire vivre aux étudiants la réalité de ce territoire, construire avec ce qui est présent sur le site, découvrir la culture industrielle locale, l'organisation de la production et de restituer le travail du studio auprès des habitants et des institutions locales. Pour que ce déplacement puisse avoir lieu, Germana Civera a, en amont, posé les bases d'une collaboration solide entre l'ENSAM, la Mairie de Sagunto, patrimoine industriel et les structures locales : la maison de la culture, CASA JOVE, Arcelor Mittal.

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault



SITUATION-S à Ciudad Prohibida
Patrimoine industriel - Mairie de Sagunto, Valencia, Espagne
« Faire pour révéler » Alexis Lautier, Jean-Paul Laurent et Germana Civera

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

ARTS PLASTIQUES
Enseignant :
Cédric Torne (Plasticien, Maitre de Conférences, Enseignant en Arts Plastiques à l'ENSAM).

Les qualités spatiales, l'histoire toujours présente et l'utilisation actuelle en ateliers d'artistes font du Chai St Raphael à Sète un support pédagogique évident aux enseignants de l'école. Il offre aux étudiant.es la possibilité de rentrer dans une analyse sensible du lieu, de rencontrer une communauté d'artistes, leurs productions, de partager avec eux les problématiques d'un lieu en train de s'inventer.

C'est en considérant ce potentiel de recherche et de créativité que Germana Civera avec les enseignants de l'école proposent aux étudiant.es de rentrer dans une qualité perceptive du site et de les accompagner pour qu'il puisse y révéler pleinement leur potentiel ; imaginaire, formel, littéraire, architectural, scénique ou cinématographique. Il s'agit de rentrer dans un processus qui s'opère in situ, dans le faire. C'est un premier acte en mouvement qui s'inscrit dans une recherche collaborative de transmission et d'enseignement à plusieurs voix. La mise en œuvre du projet PAYSAGE HUMAIN à l'ENSAM a débuté en janvier 2020.

Réalisation Livrable travail Classe d'Arts plastiques S1-S5
JE ME SOUVIENS : 2020
FICTION-S : 2021
HLM : Atelier dans le cadre de la recherche

IN SITU :

Chai St. Raphael, résidence d'artistes à Sète

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

Corpographies
Cédric Torne et Germana Civera

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

SCORES

GERMANA CIVERA ET CEDRIC TORNE
WORKSHOP
SCORES # 4 du 24 au 28 janvier 2022 / en collaboration avec le RIRRA 21 groupe de recherche à l'unversité Paul Valéry, sur les notions de *protocole*.
Une pratique corporelle comme expériences perceptives et sensibles de soi et des espaces.
La création heuristique d'un espace de travail qui se construira comme une documentation de ces expériences. Comme appui et source d'inspiration nous nous baserons sur les partitions créatives de la chorégraphe Anna Halprin et de l'architecte Lawrence Halprin intitulées les RSVP Cycles* Ressources :
*Les « scores « ou « tasks » sont des principes de partitions inventée par les chorégraphes du Judson collège dans les années soixante. Elles sont depuis utilisés / ré-inventées par bon nombre de chorégraphes. Elles ont pour but d'écrire la présence des corps dans leur capacité à faire voir et/ou à transformer l'espace... Il est intéressant de savoir qu'Anna Halprin, chorégraphe et son mari Lawrence Halprin architecte, créaient et utilisaient les mêmes scores pour écrire la danse comme pour écrire le récit du projet d'architecture.
Explorer des partitions / scores / scénarios, que proposent la rencontre avec un atelier/dispositif.
Faire et faire trace avec et par le corps, la voix, le texte, le dessin, la photographie, la vidéo.
Nous partons de l'idée suivante: Un protocole en général est destiné à fixer les modalités d'une expérience pour en anticiper au maximum le résultat, à une variable près.
Ici il s'agit rigoureusement du contraire.
Chaque protocole est/sera fixé pour déstabiliser le déjà là et d'ouvrir un terrain des possibles. Le point de départ: explorer et concevoir des essais, des actions, des dispositifs qui visent a déplacer -micro-modifier l'accent des travaux en cours . Les étapes successives: faire pour révéler -construire -tisser -faire corps-faire ensemble- récolter des traces- sans préjuger du résultat.

Ressources : Halprin, Lawrence (1970). The RSVP Cycles: Creative Processes in the Human Environment. G. Braziller. *Resources Anything that can be used in the process, including time, physical materials, other people, ideas, limitations etc. Score Instructions for the work. This can be identified along a gradient scale of being an Open or a Closed score. Valuaction A process of dynamically responding to the work based on values.
– *Performance Setting the work in motion. Halprin City Score KATE JAMES MIT 4.213J/11.308J URBAN NATURE AND CITY DESIGN*

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

MASTER ARCHI & SCENOGRAPHIE

Henri Rouvière (Architecte, Scénographe, Enseignant à l'ENSAM)

Année 2020
Atelier chorégraphique / FICTION-S au Chai Saint Raphaël à Sète
Suivi de Mémoire Etudiant.es
Jury Mémoire

Année 2021
Atelier chorégraphique /Atelier « DÉPLACÉ » Cet atelier s'inscrit dans le programme transversal de recherche en création du RIRRA 21
Suivi de Mémoire Etudiant.es

« L'ATELIER DÉPLACÉ » Du 15 au 19 novembre 2021 14H00-18H00

Dans le cadre du Colloque international pluridisciplinaire des 18 et 19 novembre 2021- Université Paul Valéry RIRRA 21 « L'atelier en acte(s) : espace en création, création d'espace » organisé par le programme transversal RIRRA 21 « Recherche en création- Recherches transdisciplinaires en poïétique : méthodologies, enjeux & savoirs inhérents aux processus créatifs »
Comité d'organisation : Claire Chatelet, Karleen Groupierre, Marie Joqueviel Bourgea, Alix de Morant, Karine Pinel.
Germana Civera Chorégraphe et chercheuse associée à L'ENSAM propose en résonance « L'ATELIER DÉPLACÉ » « L'ATELIER DÉPLACÉ » Une tentative de mise en jeu pluridisciplinaire et transversale à propos de la notion d'atelier autant dans les approches : – Terminologiques : Comment le nommer ? – Épistémologiques : Qu'est-ce qui fait atelier ? – Méthodologiques : Que fait atelier ? – Pédagogiques : Que transmet l'atelier ? Quelle place est donnée aux savoirs tacites de l'atelier, que l'artiste-chercheur-pédagogue peut contribuer à expliciter ?

Ont participé (en alternance): Roger Bernat (Metteur en scène), Mathias Beyler (constructeur sonore et metteur en scène), Valérie Castan (Chorégraphe, audiodescription), Germana Civera (chorégraphe-chercheuse), Yannick Hoffert (Architecte, Maître Assistant à l'ENSAM), Alexis Lautier, (Designer, Photographe, Architecte Enseignant à l'ENSAM), Jean Paul Laurent (Ingénieur, Architecte DPLG, Maître de Conférence), Khedidja Mamou (Maître de Conférences à l'ENSAM Architecte-sociologue, directrice du laboratoire LIFAM), Henri Rouvière (Architecte, Scénographe, Enseignant à l'ENSAM), Cédric Torne (Plasticien, Enseignant en Arts Plastiques à l'ENSAM),Anne Sistel (Maître de conférence à l'ENSAM, architecte urbaniste, membre LIFAM), Frédérique Villemur (Historienne de l'Art, Professeure à l'ENSAM, membre de LIFAM), Anna Zisman (Anthropologue, journaliste), Étudiants de l'ENSAM (classe Hoffert, Classe Torne, DPEA Archi&Scèno, classe Sistel-Mamou)

IN SITU : **ENSAM 179 rue de l'Espérou Montpellier et Pôle de développement Chorégraphique de la Mosson / Espace Bernard Glandier Montpellier**

Année 2022
Atelier chorégraphique /Atelier « CORPOGRAPHIE-S » Cet atelier s'inscrit dans le programme transversal de recherche en création du RIRRA 21
Suivi de Mémoire Etudiant.es

HISTOIRE DE L'ART

Frédérique Villemur
Habilitée à diriger des recherches en disciplines artistiques Paris, ENS-Ulm.2011
Docteure en Histoire, Université de Paris 7. 1991

Année 2021
Participation, accompagnement de mémoires
Jury de mémoires

Année 2022
S8 UE1 Cycle Master
Esthétiques du paysage
Participation, accompagnement de mémoires
Jury de mémoires

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

CORPS EN MOUVEMENT 2019/2022

PROJET interdisciplinaire Laboratoire Corps en Mouvement

Espace artistique, d'innovation et de recherche en pédagogie autour des savoirs incarnés (Sciences cognitives, Sociologie politique, Esthétique)

Investigateurs
Virginie Anquetin, MCF en science politique, Université Paul Valéry, Département AES, UFR5, Université Paul Valéry Montpellier 3, Univ Perpignan, CNRS, CIRAD, ART Dev UMR 5281, Lionel Brunel, MCF en Psychologie Cognitive, Département Sciences du sujet et de la société, UFR4, Université Paul Valéry Montpellier 3, EPSYLON (EA 4556), Germana Civera, chorégraphe, artiste associée, en résidence à l'ENSAM (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier), Alix de Morant, MCF en esthétiques chorégraphiques et théâtrales, Département Cinéma &Théâtre, UFR1-Université Paul Valéry-Rirra 21 (EA4209)

Partenaires
Association Inesperada.
Centre Culturel Universitaire
Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier

Fenêtre privilégiée pour l'étude du processus créatif, l'atelier « Corps en mouvement » est un espace de recherche à la croisée des savoirs. Partant du corps, comme lieu d'observation et d'ancrage, c'est un laboratoire artistique expérimental, ouvert à tous, dont l'objectif est d'alimenter les recherches en sciences humaines et sociales sur la place et le rôle du corps dans la construction de l'individu, et dans son rapport à son environnement (au sens psychologique du terme). De par son positionnement, cet atelier hébergé au sein de l'université, grâce au partenariat de trois différentes composantes et avec le CCU, est un espace de recherche et de production des savoirs autonome. Sans être rattaché à un diplôme ni soumis à une évaluation, il a été dès sa création identifié comme un espace de recherche et d'expérimentation sur le corps et par le corps, où enseignants et étudiants se retrouvent sur un pied d'égalité et dans la perspective du dialogue entre Sciences cognitives et spectacle vivant. Il est animé depuis deux ans par Germana Civera, chorégraphe et est également porté par une équipe pluridisciplinaire constituée de chercheurs en arts du spectacle, sciences cognitives, sociologie politique, en quête de nouveaux espaces d'émergence de la connaissance. Après deux années d'expérimentation (2018-2020), pour Germana Civera, d'une prolongation de la recherche en tant qu'artiste associée à l'ENSAM, l'Atelier Corps en mouvement a donné lieu à la de présentation de communications dans des cadres scientifiques : 3e colloque international Sciences cognitives et spectacle vivant -Epsylon/Rirra 21, octobre 2019 ; - JE d'étude Laboratoires corporels -Faculté des Lettres et des Sciences-Humaines de Limoges, février 2021. L'objectif est aujourd'hui de vérifier par un travail d'analyses croisées émanant de ces différents domaines de recherches, que les compétences qui y ont été identifiées sont des compétences de vie, transférables, durables, qui peuvent aider l'étudiant à mieux se situer dans ses apprentissages, comme à se sentir acteur de son parcours.

Contexte, objectif et état de l'art

Avec l'adoption des objectifs de développement durable, y compris l'ODD 4 (https://sdgs.un.org/goals) en 2015, la communauté internationale a fait de l'apprentissage un objectif central dans l'agenda mondial de l'éducation.

Dans ce contexte, l'idée des compétences du 21e siècle est apparue en se concentrant sur des compétences non spécifiques telles que les « compétences transférables », les « compétences de vie » ou les « compétences socio émotionnelles ». À un niveau plus opérationnel, ces compétences ont été répertoriées comme suit : créativité, communication, collaboration, compétences numériques, esprit critique, responsabilité personnelle. Ces compétences n'étant pas associées à un domaine spécifique, elles doivent être entendues comme une disposition spécifique de l'individu. De fait, se posent d'une part un enjeu théorique de définition de ces dispositions, et d'autre part un enjeu pédagogique/méthodologique de développement de ces dispositions ?

L'objectif de ce projet serait au cours des deux prochaines années de répondre à ce double enjeu plus particulièrement en ce qui concerne la créativité, en abordant la créativité du point de vue de la psychologie, de la sociologie et de l'esthétique, dans le cadre non normatif du Laboratoire Corps en Mouvement, vu espace de recherche à l'intérieur de l'université et compris comme un terrain d'observation à partir duquel peuvent se dégager de nouveaux savoirs, favorisant le développement de l'individu. Nous faisons l'hypothèse alors que la créativité est une caractéristique centrale du fonctionnement des individus que la situation aide à révéler (voir aussi Runco, 2004). La définition standard de la créativité (Runco, & Jaeger, 2012) reconnait deux dimensions : l'originalité et et son efficacité. L'originalité renvoie au caractère unique de la production et l'efficacité à son caractère adaptée au sens économique du terme (i.e., bénéfice et coût). Selon l'approche énactive (pour laquelle la Cognition est incarnée et située), la cognition est fondée sur l'activité de création de sens de l'organisme vivant - un être autonome qui se génère, se maintient, et qui produit son propre domaine de signification et de valeur (Thompson 2007; Varela et al. 1991). En ce sens la cognition humaine est issue d'un processus créatif où chaque état cognitif sont originaux (i.e., unique) et efficace (i.e., économie d'action). Chaque être, se trouvant dans son développement engagé dans un processus singulier d'autopoïèse (i.e., autorganisation).

L'approche pragmatique, veut quant à elle que la créativité se développe par l'expérience sensible (John Dewey, L'art comme expérience, 1934). C'est un talent partagé qui s'éprouve par l'expérience, par la capacité d'un faire ensemble, et que certains dispositifs sociaux sont en mesure de favoriser, en offrant un environnement où l'individu s'explore par lui-même et apprend par l'observation, tout en s'ouvrant à l'imprévisible. Il découvre ainsi ses puissances d'agir tandis que le maître l'oriente mais pour autant sans rien prescrire (Jacques Rancière, Le Maître ignorant, 1987). Certaines expériences pédagogiques alternatives ont été propices au développement de la créativité de l'individu que l'on pense aux préconisations et aux méthodes de Steiner, Montessori, Decroly ou Freynet. L'histoire de l'art

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

n'est pas non plus exempte de ces phalanstères qui privilégièrent l'épanouissement de l'individu par la créativité que l'on pense à Monte Verità, au Bauhaus ou au Black Mountain College. Ainsi Buckminster Fuller, architecte et enseignant au Black Mountain College affirmait qu'il fallait se démarquer d'une éducation trop rigide dont l'objectif est de rendre les individus dociles : "Ce qui se passe en général au cours de l'éducation est que les facultés sont éteintes, exténuées, bourrées d'informations et paralysées, de telle manière que quand les individus sont devenus adultes, ils ont perdu beaucoup de leurs capacités naturelles." (Buckminster Fuller, Education, Automation : Comprehensive Learning for Emergency Humanity (1962), Lars Muller Publisher, Nouvelle édition 2003, p.7.)

Organisation du projet

En quoi, une éducation par l'expérience qui s'appuie sur la corporéité (Eleanor Rosch, Evan Thompson, Francisco Varela, L'inscription corporelle de l'esprit, 1991) peut-elle nous renseigner sur l'acquisition de compétences de vie, dès lors qu'il ne s'agit ni e donner un cours de danse, ni de mener un atelier de création chorégraphique, mais bien de susciter par la mise en oeuvre de situations, les conditions d'une exploration tout à la fois individuelle et collective de la créativité ? Comment transmettre sans coloniser le corps d'autrui ? Comment découvrir et incorporer son potentiel créatif ? Comment promouvoir l'émancipation intellectuelle par l'expérience corporelle ? Comment penser ensemble ? Dans quels espaces ? L'enjeu de notre recherche est de développer une méthode (i.e., atelier) invitant les participants à découvrir ce processus créatif commun par l'expérimentation de son potentiel moteur, par le corps, par le mouvement, par l'espace, et dans un processus de dialogue et d'échange permanent. Jusqu'à présent, grâce à l'engagement des participants, ont déjà, par le biais d'entretiens mais aussi de séances de dialogue et d'écriture, été produits déjà de nombreux indicateurs permettant de mesurer ce que l'on peut entendre par créativité. Il s'agit de poursuivre ce travail, en s'intéressant cette fois aux compétences acquises comme au transfert de celles-ci dans d'autres domaines de vie, tout en mobilisant, autour de la notion de créativité, les ressources et les méthodes émanant de différents champs disciplinaires.

Méthode

L'atelier (i.e., corps en mouvement) repose sur le principe d'apprentissage par découverte (e.g., Hammer, 1997) et d'apprentissage expérientiel. Kolb, Boyatzis, & Mainemelis, 2001). En effet le participant est amené à vivre une expérience de son propre corps et de sa propre motricité dans un espace et en décalage avec une motricité quotidienne. Ce geste de créer génère de la surprise puisqu'il découvre son potentiel créatif. La suite de l'atelier est alors consacrée à un travail d'incorporation, d'appropriation de cette découverte afin que le participant développe une forme particulière d'agentivité sur le monde. Enfin, une fois ce sentiment d'agentivité établi, le participant est invité à dépasser cette stabilité afin d'être en mesure de générer seul son propre contexte de découverte.

Enjeux

Enjeux Psychologiques - La créativité et le processus créatif sont des objets d'étude récents pour la psychologie cognitive. En effet, de nombreux travaux ont cherchés à définir à la fois le processus créatif au travers une certaine disposition de l'individu mais également part le produit de ce processus. Qu'est-ce qu'être créatif et en même temps qu'est-ce qu'une pensée créative ? Le principal écueil de ces travaux a été de considérer la créativité comme une caractéristique interne à l'individu. Un individu va être créatif par la présence ou l'absence de cette caractéristique interne. L'approche incarnée et située de la cognition peut nous amener à reconsidérer cette conception de la créativité. En effet dans cette approche, la créativité doit être envisager comme une caractéristique même de la capacité d'un individu à interagir avec son environnement. La créativité n'est pas une caractéristique interne mais la signature d'une adaptation réussie entre l'individu et son environnement et dont l'expression même est le geste moteur réalisé ou simulé. En ce sens, chaque action est un acte de création au cours duquel l'individu se transforme autant qu'il transforme son environnement. On comprend alors pourquoi le mouvement et notamment le mouvement moteur peut être un moyen privilégié d'étude du processus créatif mais également de découverte pour l'agissant de son potentiel créatif mais bien de susciter par la mise en œuvre de situations, les conditions d'une exploration tout à la fois individuelle et collective de la créativité ? Comment transmettre sans coloniser le corps d'autrui ? Comment découvrir et incorporer son potentiel créatif ? Comment promouvoir l'émancipation intellectuelle par l'expérience corporelle ? Comment penser ensemble ? Dans quels espaces ? L'enjeu de notre recherche est de développer une méthode (i.e., atelier) invitant les participants à découvrir ce processus créatif commun par l'expérimentation de son potentiel moteur, par le corps, par le mouvement, par l'espace, et dans un processus de dialogue et d'échange permanent. Jusqu'à présent, grâce à l'engagement des participants, ont déjà, par le biais d'entretiens mais aussi de séances de dialogue et d'écriture, été produits déjà de nombreux indicateurs permettant de mesurer ce que l'on peut entendre par créativité. Il s'agit de poursuivre ce travail, en s'intéressant cette fois aux compétences acquises comme au transfert de celles-ci dans d'autres domaines de vie, tout en mobilisant, autour de la notion de créativité, les ressources et les méthodes émanant de différents champs disciplinaires.

Références sélectionnées

Sociologie : Lignier, Wilfried, 2012, La petite noblesse de l'intelligence, Paris, La Découverte. Elias, Norbert, 1973 [1939], La civilisation des moeurs, Paris, Calmann-Lévy.
Art &Esthétique : Dewey John, L'art comme expérience, trad. Jean-Pierre Cometti, Coll. Folio essais (n° 534),Paris, Gallimard, 2010 Parviainen, Jaana. "Bodily Knowledge: Epistemological Reflections on Dance." Dance Research Journal, vol. 34, no. 1, 2002,pp. 11–26 Buckminster Fuller Richard, Education, Automation: Comprehensive Learning for Emergency Humanity (1962), Lars Muller Publisher, Nouvelle édition 2003 Schaeffer, Jean-Marie, L'expérience esthétique, Coll.essais, Paris Gallimard, 2015.
Psychologie : Kolb, D. A., Boyatzis, R. E., & Mainemelis, C. (2001). Experiential learning theory: Previous research and new directions. Perspectives on thinking, learning, and cognitive styles, 1(8), 227-247 Runco, M. A. (2004). Everyone has creative potential. In R. J. Sternberg, E. L. Grigorenko, & J. L. Singer (Eds.), Creativity: From potential to realization (p. 21–30). American Psychological Association. https://doi.org/10.1037/10692-002 Runco, M. A., & Jaeger, G. J. (2012). The standard definition of creativity. Creativity research journal, 24(1), 92-96 Hammer, D. (1997). Discovery learning and discovery teaching. Cognition and instruction, 15(4), 485-529 Varela, F. G., Maturana, H. R., & Uribe, R. (1991). Autopoiesis: the organization of living systems, its characterization and a model. In Facets of systems science (pp. 559-569). Springer, Boston, MA

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ENSAM
École nationale
supérieure d'architecture
Montpellier | La Réunion

RiR Ra21

UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY MONTPELLIER 3

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

ATELIER EN COMMUN
ENSAM / RIRRA 21

Dans le cadre du cycle de 4 ateliers préparatoires au colloque **« L'Atelier en acte(s) : espace de création, création d'espace »** (18-19 novembre 2021) du programme transversal « Recherche en création » du RIRRA 21, le second atelier, **« ATELIER EN COMMUN »** coordonné par Alix de Morant, Maître de Conférence en esthétiques chorégraphiques & Germana Civera, artiste chorégraphe en résidence, aura lieu **le vendredi 19 mars 2021** à l'Ecole Nationale Supérieure d'architecture de Montpellier, 179 rue de l'Espérou à Montpellier.

ATELIER EN COMMUN

Le 19 mars, en présentiel à l'ENSAM Montpellier et en distanciel

9h00 : Accueil

10h00 : Germana Civera, Artiste chorégraphe résidente à l'ENSAM « Présentation de la résidence chorégraphique PAYSAGE HUMAIN »

10h30 : Frédérique Villemur, Historienne d'art, Professeure à l'ENSAM « Pour une esthétique du paysage, l'atelier de mise en dérive du site autour du visuel et de la fiction »

11h15 : Yannick Hoffert, Architecte, Maître Assistant à l'ENSAM « Penser faire en situation : quelques expériences pédagogiques du domaine d'étude Situation-s de l'ENSAM»

12h00 : Cédric Torne, Plasticien, Enseignant en Arts Plastiques à l'ENSAM « Les conditions de l'atelier, une mise en pratique pédagogique »

12h30 : Alexis Lautier, Architecte, Enseignant à l'ENSAM « L'atelier numérisé de force, la question de l'atelier distanciel, fantasme numérique, expérience pédagogique ? »

13h00 / 13h45 : Pause Pique-Nique dans la Pinède (se munir de son déjeuner en respectant la limite de 6 personnes maxi par table, moins serait raisonnable, les lieux sont partagés avec les étudiants présents)

14h00 / 17h00 : Discussions

Inscriptions obligatoires *par mail : marie.bourjea@univ-montp3.fr alix.wallon@univ-montp3.fr*

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ENSAM
École nationale
supérieure d'architecture
Montpellier | La Réunion

PÔLE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE MOSSON / MONTPELLIER
ESPACE BERNARD GLANDIER
DIRECTION DIDIER THERON

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE

RiR Ra21

UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY MONTPELLIER 3

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

L'ATELIER DÉPLACÉ

Germana Civera, chorégraphe et chercheuse associée à l'ENSAM, propose
« L'ATELIER DÉPLACÉ »
en résonnance au colloque international RIRRA21 Recherche-Création
« L'atelier en acte(s) : espace de création, création d'espace »

« L'ATELIER DÉPLACÉ » est une tentative de mise en jeu pluridisciplinaire et transversale à propos de la notion d'atelier autant dans ses approches terminologiques (comment le nommer ?), épistémologiques (Qu'est-ce qui fait atelier ?), méthodologiques (que fait l'atelier ?) et pédagogiques (que transmet l'atelier ?). Quelle place est donnée aux savoirs tacites de l'atelier, que l'artiste-chercheur-pédagogue peut contribuer à expliciter ?

Participants (en alternance) :

Roger Bernat (Metteur en scène), **Mathias Beyler** (Constructeur sonore et metteur en scène), **Valérie Castan** (Chorégraphe - Audiodescription), **Germana Civera** (Chorégraphe-chercheuse), **Yannick Hoffert** (Architecte, Maître Assistant à l'ENSAM), **Alexis Lautier** (Designer, Photographe, Architecte Enseignant à l'ENSAM), **Henri Rouvière** (Architecte, Scénographe, Enseignant à l'ENSAM), **Cédric Torne** (Plasticien, Enseignant en Arts Plastiques à l'ENSAM), **Frédérique Villemur** (Historienne de l'Art, Professeure à l'ENSAM), **Anna Zisman** (anthropologue), **les étudiants de l'ENSAM**

DU 15 AU 19 NOVEMBRE 2021 DE 14H00 À 18H00

Lieux :

Du 15 au 17 novembre : ENSAM 179 rue de l'Espérou, 34000 Montpellier

→ lundi 15 novembre et mardi 16 nombre : atelier 1 (coursives)
→ mercredi 17 novembre : atelier 3 (coursives)

Du 18 au 19 novembre : PÔLE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE MOSSON / MONTPELLIER - ESPACE BERNARD GLANDIER 155 Rue de Bologne, 34080 Montpellier

Sur inscription : https://forms.gle/jQtJZfrY2FoggzAC8

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

Programme transversal « Recherche en création »
RiRRa 21 – Année 2022

PROTOCOLES

Atelier #1

Protocoles & Partitions

Vendredi 28 janvier 2022
de 9h à 13h à l'ENSAM

ENSAM : 179, Rue de l'Espérou – 34.090 Montpellier
Atelier ouvert à toutes & tous, sans inscription préalable.

Pour tout renseignement :
cieinesperada@gmail.com / alixdemorant@gmail.com

ENSAM
École nationale supérieure d'architecture Montpellier | La Réunion

RiRRa21

Université Paul Valéry Montpellier 3

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

ATELIER #1

PROTOCOLES & PARTITIONS

Ce premier atelier 2022 du programme transversal du RIRRA 21 consacré aux « Protocoles » se tiendra à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier, en dialogue avec les étudiant.es de l'ENSAM. Étudiant.es et enseignant.es-chercheurs.ses en recherche-création de l'Université Paul-Valéry sont invité.es à se joindre au groupe SCORES #4.

Cet atelier sera conduit par Cédric Torne, Maître de Conférences en Arts plastiques associé à l'ENSAM, et par Germana Civera, chorégraphe en résidence à l'ENSAM.

Cédric Torne
Après avoir étudié le design d'espace, l'architecture et les arts plastiques, il mêle aujourd'hui pratique personnelle du dessin, enseignement et exploration du champ scénique, en collectif d'artistes.

cedrictornedessins.blogspot.com

Germana Civera
Elle pratique la danse comme une performance, une mise en jeu des corps pour imaginer des paysages humains. Son travail interroge les questions de l'altérité, de la mémoire, de la trace, de l'empreinte et du partage dans un constant esprit d'expérimentation.

inesperada.fr

Comme appui et source d'inspiration, nous nous baserons sur les partitions créatives de la chorégraphe **Anna Halprin** et de son mari l'architecte-paysagiste Lawrence Halprin, intitulées RSVP Cycles. Il est en effet intéressant de savoir que tous deux créaient et utilisaient les mêmes modalités pour écrire la danse et écrire le récit de projets architecturaux. R pour Ressource, S pour Score, V pour Valuation (Valued Action), P pour Partition... l'acronyme RSVP est difficile à rendre en français ! Les partitions (scores) ou tâches (tasks) sont des protocoles de travail créatif et collaboratif initiés par le couple Halprin entre 1966 et 1971 dans des ateliers in situ mêlant danseurs, étudiants en architecture, en arts plastiques, etc. Les principes du RSVP Cycle furent ensuite repris par les chorégraphes de la Judson Church, et depuis réinterprétés par nombre de chorégraphes contemporains. Ils ont pour but d'écrire la présence des corps dans leur capacité à faire voir, performer et/ou à transformer l'espace...

Notre atelier part de l'idée suivante : un protocole est en général destiné à fixer les modalités d'une expérience pour en anticiper au maximum le résultat. Ici, il s'agira rigoureusement du contraire, et donc d'explorer ensemble ces partitions / scores / scénarios, de bâtir des hypothèses de pratiques et de faire trace avec et par le corps, la voix, le texte, le dessin, la photographie, la vidéo... Après avoir expérimenté certains protocoles, les participant.e.s seront invité.e.s à en créer collectivement des nouveaux et à inventer des stratégies graphiques, individuelles et collectives, pour les retranscrire.

- À propos des RSVP : youtube.com/watch?v=Qbli966lOLs
- Cf. Frédéric Poussin : « De la chorégraphie à l'architecture du paysage : noter pour concevoir », « Comme une danse », *Les carnets du Paysage* n° 13-14, ENSP/Actes Sud, janvier 2007 (p. 22-47)

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

VERSUS HUMANS Vers/contre/tout contre/ L 'HUMAIN
Expérience de la relation du corps à l'espace (physique, sensorielle, politique, poétique, philosophique) se modifiant au gré des contours, des obstacles, des reliefs.

VERSUS HUMANS porte la question de l'être, du corps et sa relation à autrui, à l'espace comme axe central de l'ouvrage ; il s'agit d'une réflexion incarnée sur le corps, l'ordre du corps, l'histoire, la danse, la mémoire, le voyage, la mort, les rencontres, la migration des êtres, des gestes, des histoires, des fictions.

-FLUIDITÉ-
Où le témoin est invité à s'immerger, loin de la notion du spectaculaire, à se laisser transporter d'être en être, d'état en état, un parcours de sens à traverser ensemble, loin de toute contrainte. Et faire feu de tout bois : les corps, les voix, les sons, les lieux, les limites, les espaces, les architectures, les frontières, la philosophie, l'histoire, la poésie, la danse, les mots.

-L'ESPACE-TEMPS-

VERSUS HUMANS une expérience de l'in situ.
S'installer dans l'existant. Il s'agit de proposer un espace que se déploie.
Partager avec le public une œuvre en train de se faire au sein d'un espace d'espaces qui permet de révéler, un spectre des différentes ambiances et des différentes matières dans un « non temps » créant ainsi un tout, permettant au public une liberté d'interprétation et de construction dramaturgique sensible et personnelle.

ARTISTES ASSOCIES
Équipe : Mathias Beyler, Lorena Calandin, Jordi Cardoner Lozano, Grégoire Chaplot, Germana Civera, Charline Grand, Adeline Fontaine, Sarah Lestrade, Akim Pavageau, Lucie Pineau, Hugo Rigny
Espace sonore d'après Human Landscapes 2018 : Didier Ashour / Régie par Mathias Beyler
Dessins : Cédric Torne
Régie technique : Juan Aramburu
Avec la participation de Frédérique Villemur, professeure habilitée à diriger des recherches - Doctorat d'Histoire et Civilisation des sociétés

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

VERSUS HUMANS s'appuie, entend la source sonore comme un des dispositifs technique moteur des actions. Notre dispositif sonore - (déjà éprouvé dans le projet Human Landscapes à Atlanta et Houston 2017-2018) - est conçu pour être activé par les performeurs. Il permet une mise en jeu et un déploiement des différentes spatialisations de propagation du son en lien et en résonance avec l'espace existant, générant ainsi différentes circulations, des espaces différents de jeu et des points de regard multiples.
Notre écriture travaille avec l'intention d'aller au-delà ; l'intention de donner une intelligence par sa capacité à générer de l'aléatoire et des espaces sonores imprévisibles.

- Ouvrir des Catégories - Écritures Hybrides -
Nous traversons un corpus de matières chorégraphiques, sonores, littéraires (récits), cinématographiques, politiques et sociologiques, dans ce faire, nous constituons un ensemble des partitions et des actions ; une banque de données ou une collection des séries (chorégraphiques, actions, lectures, oratoires, visuelles) à mettre en jeu en fonction de chaque espace investit.

VERSUS HUMANS est une installation performance qui se construit et se déploie différemment à chaque fois en fonction de chaque espace proposé (espace public, théâtres, galeries, musées, patrimoine, espaces urbains).

VERSUS HUMANS traite la question de la mémoire avec une écriture chorégraphique qui se fonde et travaille à partir de bribes, d'impulsions, de restes de souvenirs et de mémoires des danses. Il est question de transmission, d'appropriation, d'interprétation, de re-création, de citations, de re-mémorations, de convocations et d'invention. D'autres partitions formant partie de l'ensemble sont écrites et conçues avec les interprètes. Chaque interprète apporte une physicalité et sensibilité singulière. Autant il est question de traverser des figures imposées en danse et d'opérer des transgressions, transmutations à l'intérieur, comme, par le geste de l'improvisation et de la mise en jeu de l'imagination propre à chacun l'émergence des danses et des chorégraphies des différentes natures et styles (danses abstraites, danses expressionnistes, danses minimalistes, tâches-actions, sculptures et tableaux vivants ...).

Chai Saint Raphaël, Sète

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

FEVRIER 2020 : RESIDENCE DE CREATION *VERSUS HUMANS* AU THEATRE D'O, Montpellier
En 2020 INesperada a débuté *VERSUS HUMANS* projet de création 2021 en résidence pendant 2 semaines au Théâtre d'O à Montpellier avec le soutien du Département de L'Hérault. Dans ce site splendide nous avons eu l'occasion de partager avec le public ce démarrage sous forme de Work in Progress le 21 février 2020 à 15h.

MAI 2020 : RESIDENCE VIRTUELLE CREATION VERSUS HUMANS
Durant la période de confinement INesperada a mis en place une résidence virtuelle via la plateforme de collaboration en ligne Basecamp. Nous avons expérimenté ce nouveau cadre et support qui nous a permis d'ouvrir la discipline et de poursuivre notre travail en cours. Cette nouvelle expérience a été fructueuse autant dans notre recherche et notre réflexion que dans la constitution d'un corpus des matières artistiques (textes, images, dessins, audios, vidéos) à creuser et à mettre en jeu prochainement.

JUILLET 2020 : RESIDENCE DE CREATION *VERSUS HUMANS* AU CHAI SAINT RAPHAEL, Sète
RESIDENCE VERSUS HUMANS été fin Juillet 2020 – 1 semaine de travail
27 juillet 2020 : Work in Progress
11 Octobre 2020 : Work in Progress / Journées Portes Ouvertes des ateliers d'artistes

OCTOBRE 2020 : RESIDENCE CREATION VERSUS HUMANS Immersion#1 A L'ENSAM, Montpellier
Suite du travail pour *VERSUS HUMANS* projet de création 2021 en résidence pendant 2 semaines à l'ENSAM à Montpellier avec l'ensemble de l'équipe de création

OCTOBRE 2021 : RESIDENCE CREATION VERSUS HUMANS Immersion#2 A L'ENSAM, Montpellier
Suite du travail pour *VERSUS HUMANS* projet de création 2021 en résidence pendant 2 semaines à l'ENSAM à Montpellier avec l'ensemble de l'équipe de création

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

Chai Saint Raphaël, Sète
FICTION-S, Octobre 2021
Etudiants du Master EXERCE - ICI CCN Montpellier et de l'ENSAM
Germana Civera

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

MASTER EXCERCE CCN
ENSAM // RESIDENCE PAYSAGE HUMAIN
OBSERVATOIRE DE PRATIQUES, DE RECHERCHE et de CREATION ARTISTIQUE
Germana Civera

ATELIER : L'EXPERIENCE DE L'IN SITU / DECOUVERTE-IMMERSION

SITE : LE CHAI ST RAPHAEL
Localisation : à l'angle rue Péridier >rue Révolution.
Quartier Révolution Sète

CADRE : "UN CHAI EN PARTAGE"

THÈME : FICTION-S
TACHES : EXPLORER, FOUILLER, S'INSPIRER, CAPTER, COLLECTER-
CORPOGRAPHIES (enregistrement sonore, photographique, vidéo, dessin, écriture.s, corps, danse, chorégraphie, performance... libre cours)

MATERIEL : CARNET DE BORD, JOURNAL, Appareil photo, enregistrement audio etc.

SITUATION. Lors de ma première visite découverte au Chai St Raphael à Sète en 2017, il apparait la surprise de découvrir ce que ce lieu exhale. Ce site il m'est apparu de toute évidence ; son ambiance, son architecture, ses qualités spatiales, l'histoire qu'il émane dans le présent, son génie, et aujourd'hui par son utilisation en ateliers d'artistes, font du Chai St Raphael à Sète un espace et un support qui permet se mettre à l'œuvre, d'explorer et d'interroger des processus de pratique, de création, de recherche, de transmission et de réflexions artistiques contemporaines.

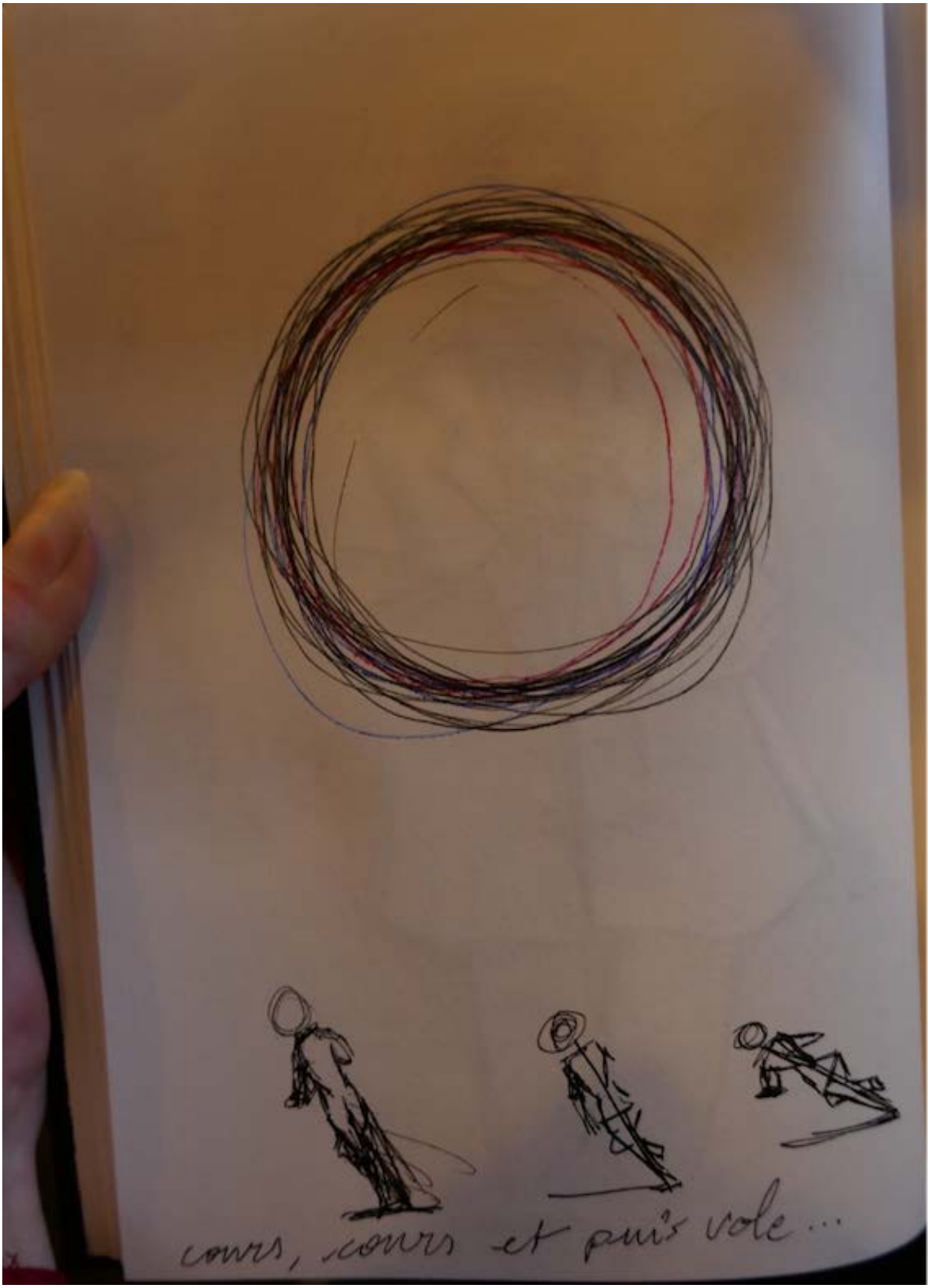
CONTEXTE. Parallèlement à des cadres institutionnels, le Chai ST Raphael, est un espace de la ville de Sète en constant devenir par la présence et par le travail des artistes qu'y résident, sans s'avoir choisis : les artistes résidents, nous sommes dans une démarche et dans un esprit de développement individuel en portant une attention et une bienveillance collective avec un esprit d'écoconception. Le chai St Raphael, aujourd'hui il est avant tout un atelier d'artistes, un lieu de travail en mouvance et en devenir à la fois, avec la présence des habitants, des passants et de professionnels lors des Journées Portes Ouvertes JAPO que la ville de Sète organise chaque année ou encore, dans le cadre de ma résidence à l'ENSAM avec la présence des enseignants et étudiants des différentes classes de l'école (classes d'arts plastiques, domaine d'études SITUATION-S, master Archi&Scèno, Projet Fin d'Études PFE)

L'ATELIER - DÉMARCHE, ESPRIT : PAR LE CORPS, DANS LE FAIRE.

Il s'agit de s'approcher, de rentrer en contact dans une qualité perceptive du site.
Considérer le chai, comme un terrain d'inspiration et de fouilles, tenter d'enclencher un processus de pratique, d'appréhension du lieu par le sensible ; de laisser libre cours à son imagination, de découvrir et d'incorporer ses multiples gestes et ses expressions.

DEBORDER: Il est question de permettre l'émergence, de révéler et d'incorporer pleinement sa propre intuition et sa propre créativité avec ses possibles gestes et expressions artistiques : formel, plastique, corporel, chorégraphique, littéraire, poétique, scénique ou pas, photographique ou cinématographique, sonore, audio phonique. Ici, sans aucune frontière disciplinaire.

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault



WORKSHOP CORPOGRAPHIES du 3 au 7 janvier 2022
École des Beaux-Arts de Sète

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

ECOLE ÉLÉMENTAIRE PAUL BERT À SÈTE - COLLÈGE PAUL VALÉRY À SÈTE
MATRICE
ENSAM // RESIDENCE PAYSAGE HUMAIN
OBSERVATOIRE DE PRATIQUES, DE RECHERCHE et de CREATION ARTISTIQUE
Germana Civera

MATRICE propose par la danse de réinventer et d'enrichir le rapport à soi, à l'espace et aux autres, d'affiner et d'élargir ses capacités perceptives, de convoquer son imaginaire et d'incorporer sa propre créativité tantôt de façon individuelle comme collective.

La danse, la poésie, la musique, les arts plastiques, l'architecture, ... Tout domaine artistique est intrinsèquement lié au corps. Tantôt représenté comme rond, polymorphe, athlétique, idéalisé, symbolisé, sacralisé, genré ou même disséqué et décortiqué pour mieux comprendre son anatomie, le corps intrigue et fascine depuis les débuts de l'Histoire de l'humanité.

Notre corps est-il un monde qui abrite notre conscience, peuplé par nos sensations et nos émotions ? Une vaste maison, secrète et mystérieuse qui nous accompagne toute notre vie et dont l'intérieur se décore au fil de notre existence ?
Notre corps est-il quelque chose qui nous est très proche et à la fois lointain... ? Est-ce que l'on peut sentir son corps ? Le voir ? L'écouter ? Le penser ? L'interroger ?

À l'heure du numérique, dans une société surmédiatisée, assaillie d'images de corps virtuels, stéréotypés, lissés, violentés, se construire dans son enfance et son adolescence peut être complexe.
La pratique de la danse, permet un exercice du sensoriel et de la pensée, une pratique du corps vécu comme matière organique et réflexive capable d'ouvrir et de déployer les perceptions de soi, des autres, de l'espace et du monde. Loin du portrait selfie magnifié et des échanges virtualisés,

MATRICE est un projet de sensibilisation à la danse contemporaine qui explore et questionne le corps par une approche ludique, poétique, sensorielle et expérimentale, avec des enfants et des adolescents.

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

MATRICE propose par la danse de réinventer et d'enrichir le rapport à soi, à l'espace et aux autres, d'élargir ses capacités perceptives, de convoquer son imaginaire et d'incorporer sa propre créativité tantôt de façon individuelle comme collective.

L'objectif aussi est de s'approprier des outils forgés ensemble et d'acquérir des compétences transférables dans les autres domaines de la vie quotidienne : Connaître son corps pour mieux s'en servir.

MATRICE propose une mise en lien et une expérience créative au sein de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier où la chorégraphe est en résidence

La mise en œuvre au sein de l'école Paul Bert de l'observatoire de pratiques et d'expérimentations artistiques contemporaines MATRICE réunirait autour des enfants et des enseignants de l'école, une constellation d'artistes et chercheurs fédérés autour du projet. Cet ensemble de collaborateurs fidèles et sensibles à mon travail mais menant leurs recherches de manière autonome, dessinerait autour de l'école une cartographie à l'échelon national et international pour interroger la perception, la place de l'incorporation, de l'embodiement et le rôle de la praxis interdisciplinaire dans la transmission, dans la recherche et dans la création.

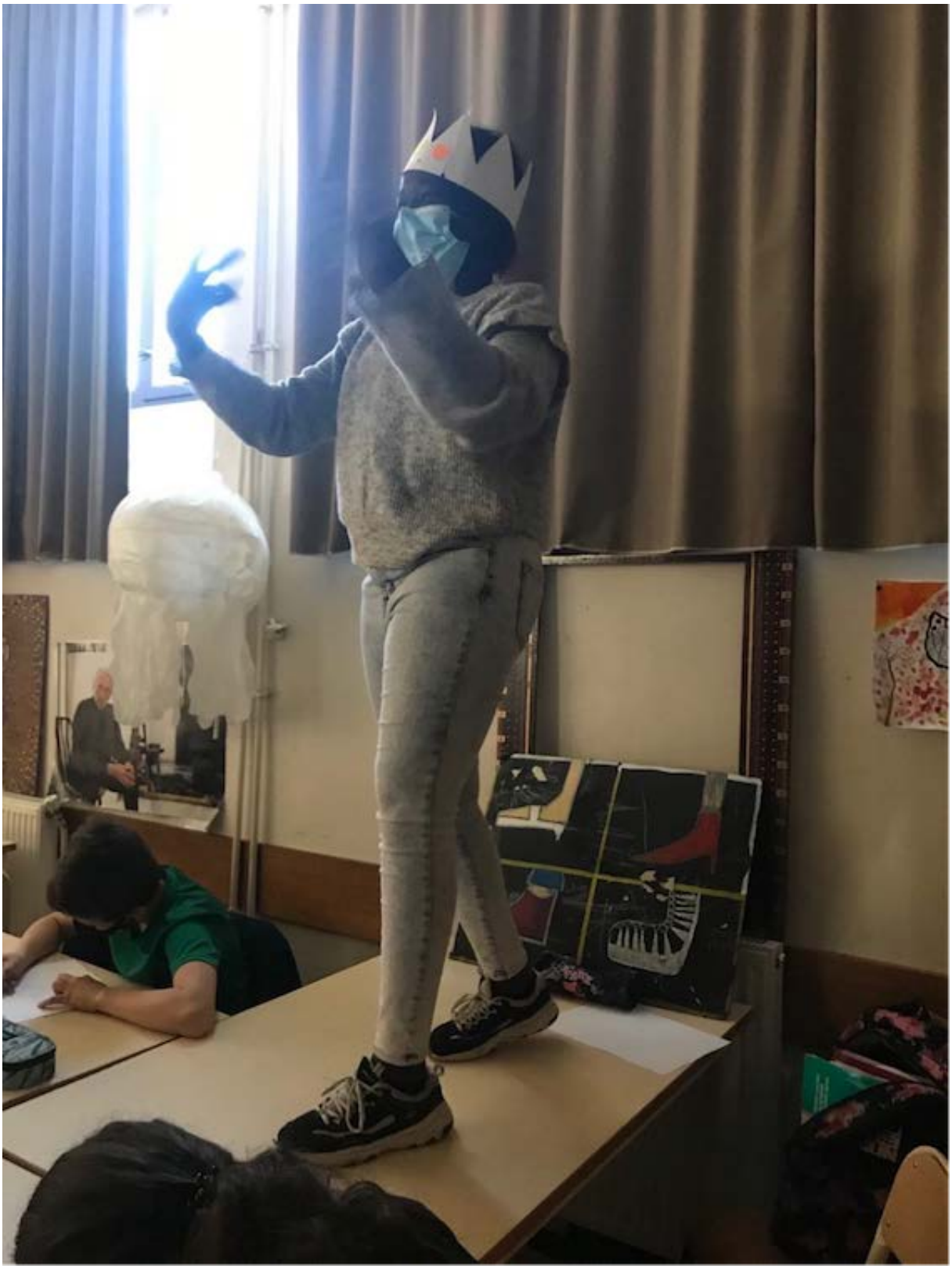
Une présence, une temporalité d'interventions. GC : « Être en résidence au cœur de l'école Paul Bert signifie établir une relation forte entre ceux qui y vivent et ma présence. Mener à bien cette tâche, nécessite d'une articulation avec les enseignants. Faire du terrain. Il s'agit de s'apporter mutuellement, de s'accompagner » Proposer la mise en œuvre d'un support de travail artistique et un programme taillé sur mesure pour l'école. Il se décline autour d'une temporalité d'interventions et s'articule par le biais des ateliers et des rendez-vous sous différentes modalités de présentation. Cet ensemble d'interventions permet également sensibiliser et de s'approcher de façon la plus complète à la pratique et à la création artistique contemporaine.

FUERO(N) 2008 Festival International Montpellier Danse

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

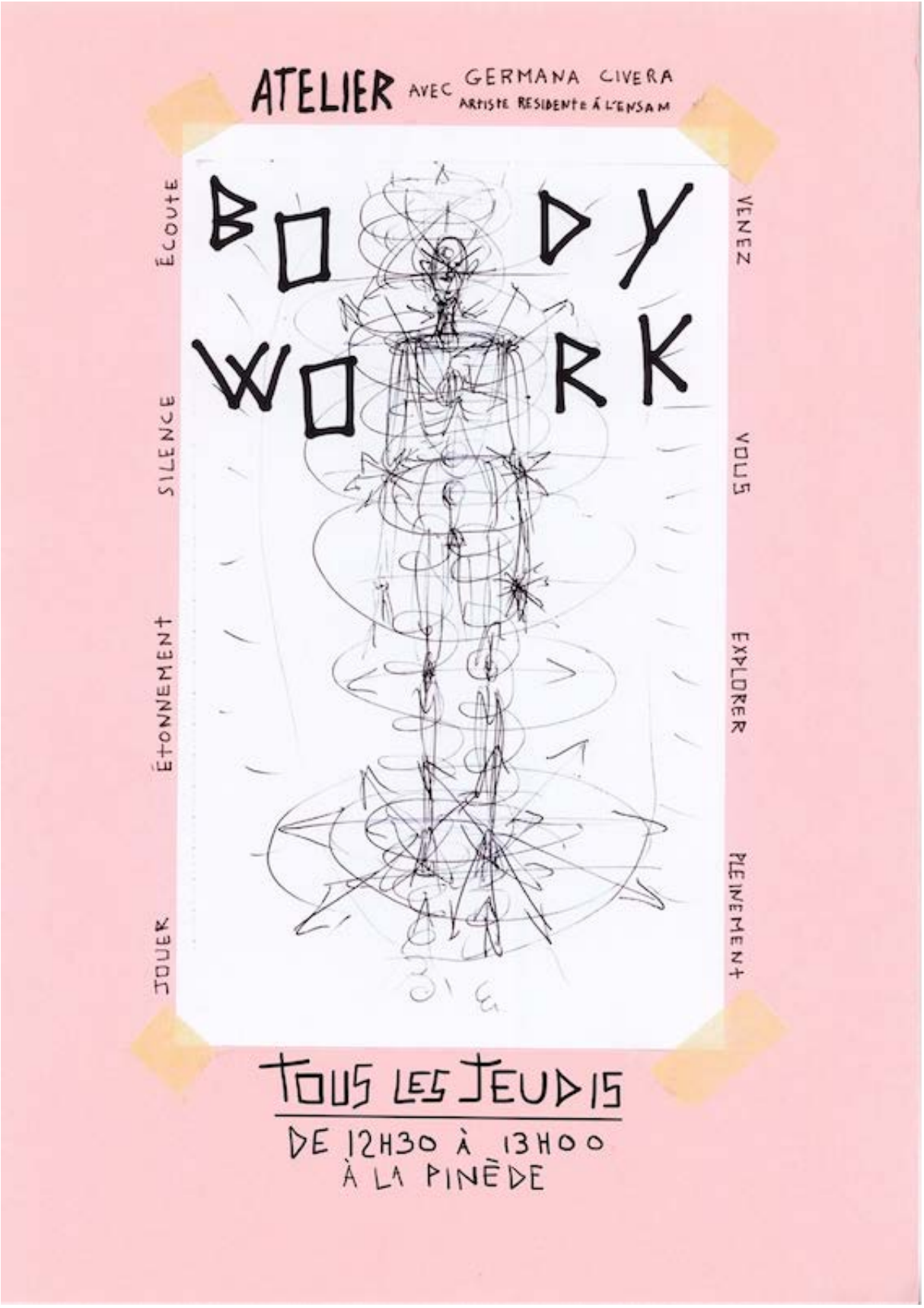
MATRICE
Année scolaire 2020 /2021
CGEAC Agglopôle de Sète

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault



COLLÈGE PAUL VALÉRY, SÈTE
Danse et Arts Plastiques
2015 à 2022

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault



VOIR VIDEO

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

AMOUR BLANC

Germana Civera – Amour Blanc
Chapelle du quartier Haut, Sète
Journées de l'Amour Curatrice : Christy Puertolas
Artistes : Robert Combas, Pascale Ciapp, Christophe Cosentino, Vanessa Nothley

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ENSAM
École nationale
supérieure d'architecture
Montpellier | La Réunion

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

ENSAM
École nationale
supérieure d'architecture
Montpellier | La Réunion

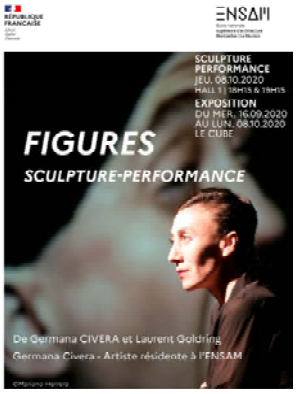
Jeudi 10 septembre 2020

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

FIGURES
Sculpture-Performance

SCULPTURE PERFORMANCE
JEU. 08.10.2020
18H15 & 19H15 / HALL 1

Germana Civera chorégraphe
Laurent Goldring photographe



Programmée initialement le 17/03/2020 la performance de Germana Civera et Laurent Goldring se tiendra le 08/10 à l'ENSAM.

Germana Civera chorégraphe artiste résidente à l'ENSAM propose *FIGURES Sculpture-performance,* un travail réalisé avec le photographe et plasticien Laurent Goldring.

Le travail de création de Germana Civera tente de découvrir et de proposer d'autres modalités de re-présenter le corps, au travers de son regard et de sa pratique dans une étroite collaboration avec d'autres médiums artistiques et philosophiques. Elle met en jeu l'altérité entre le passé et le présent, entre mémoire et action. Une incorporation de l'invisible dans l'immédiateté du temps présent.

Laurent Goldring normalien, travaille depuis 1995 sur la représentation du corps en questionnant la domination actuelle de l'image analogique (photo, cinéma, vidéo) par la mise en évidence de sa très grande pauvreté.

Germana Civera et Laurent Goldring ont déjà travaillé en commun à de nombreuses reprises depuis 1992 : le plus souvent dans un dialogue de recherche. FIGURES de Germana Civera et de Laurent Goldring a été créée en 2004 dans le cadre du Festival International Montpellier Danse et devient une référence majeure dans le domaine de la danse contemporaine. Figures est présentée par la suite notamment au Centre Georges Pompidou Paris, La Fondation Cartier pour l'Art Contemporain Paris, le Centre National de la Danse à Paris, La Porta Barcelone, The Rawawit Espace for Performing Arts au Caire, Festival Transamériques Montréal Québec, Riocenacontemporaine Brasil entre autres et traduit en français, espagnol, anglais, italien, portugais, arabe.

CONTACT PRESSE ENSAM
Isabelle AVON
T. 04 67 91 89 63
isabelle.avon@montpellier.archi.fr

179 rue de l'Espérou
34093 Montpellier Cedex 05

www.montpellier.archi.fr

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

VOIR LA VIDEO

ARTISTES
Etienne Jaumet : synthétiseurs, boîte à rythmes, saxophone
Chorégraphie : Germana Civera (Association Inesperada)
Danseurs : Julie Laporte, Sarah Lestrade, Akim Pavageau, Hugo Rigny et l'aimable participation de Grégoire Chaplot.
Son : Angy Laperdrix
Réalisation : Otus Productions
Coproduction : Unanime Collective BAZR - Association Inesperada

DIFFUSION SAMEDI 12 DÉCEMBRE 11H00
=> rendez-vous sur la page Facebook BAZR

Le festival sétois BAZR tel que vous l'avez connu avec ses excentricités et sa programmation de folie n'aura pas lieu cet hiver ; nous ne ferons pas exception à ce méchant virus qui a eu raison de toute une saison culturelle et festive.
Alors pour marquer le coup à l'heure où devait sonner cette 8e édition et parce que nous avons très envie de vous offrir un cadeau original et à notre image made in BAZR, voici ce que nous avons imaginé : un live inédit et expérimental, une capsule de musique réalisée au Phare Saint-Louis à Sète, une performance où la danse et la musique s'exprimeront pleinement face à la belle bleue.
Un moment d'évasion, suspendu en plein chaos.
L'idée : se faire plaisir et vous faire plaisir en faisant ce qu'on sait faire le mieux, créer des formats inédits et laisser libre cours à notre imagination !

Réalisé grâce au soutien et à la fidélité de :
Ville de Sète, Office de Tourisme de Sète, Sète Agglôpole Méditerranée, Sacem, CNM, La Capitainerie Port de Sète, Association Inesperada
Easy Backline, President Electronics, Oh Gobie

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ENSAM
École nationale
supérieure d'architecture
Montpellier | La Réunion

Artistes associés : Mathias Beyler, Jordi Cardoner Lozano, Charline Grand, Adeline Fontaine, Sarah Lestrade, Lucie Pineau, Hugo Rigny.
Danse, chorégraphie et textes librement inspirés de : Trisha Brown, Pina Bausch, Mathias Alexander, Georges Didi Huberman, Karl Marx, Jacques Prévert, John Cage, Paul Virilio

Musique, Jordi Savall « Folias d'Espana » Exchpoptrue «Discoteca»

Partenaires et producteurs : Drac Occitanie- Ministère de la Culture, La Région Occitanie/ Pyrénées Méditerranée, Mairie de Montpellier et le Département de l'Hérault, l'ENSAM

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ENSAM
École nationale supérieure d'architecture Montpellier | La Réunion

L'Association Inesperada / Germana Civera présente

MEMENTO

JEU. 07.10.2021
AMPHI 1 | 19H00

Pass sanitaire obligatoire

PROJECTION VIDÉO EXPÉRIMENTALE

En 2020, la plasticienne sétoise BHÂ crée au Chai St Raphael-résidence d'artistes, une sculpture de grand format à la mémoire d'Agnès Varda. Germana Civera s'empare du jour du démontage-démolition de cette œuvre pour tenter une transformation de cet événement en un acte créatif, en une performance.

Une proposition de : Germana CIVERA
Réalisation : Petra VEYRAT- TOMASKOVICOVA

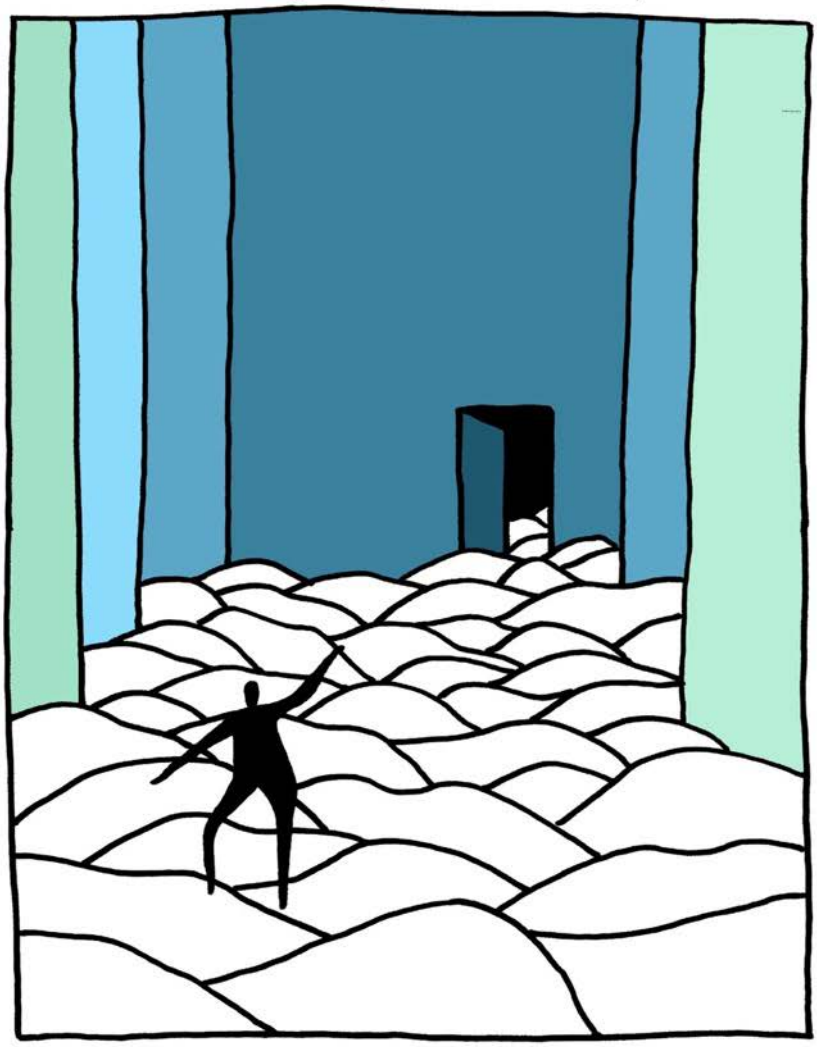
L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ENSAM
École nationale
supérieure d'architecture
Montpellier | La Réunion

Portes Ouvertes
10 Octobre 2021

Chai Saint Raphaël, Rue Révolution, Sète



Restitution des travaux étudiants de l'école d'architecture de Montpellier avec Germana Civera/Inesperada

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ENSAM
École nationale supérieure d'architecture
Montpellier | La Réunion

Germana Civera / Inesperada
artiste résidente à l'ENSAM

Présente

Jeudi
14
octobre
2021
à 19h
amphi 1

LE DANGER DE L'HISTOIRE UNIQUE

CONFERENCE DANSEE

Librement inspiré de "The danger of a single story" de Chimada Adichie

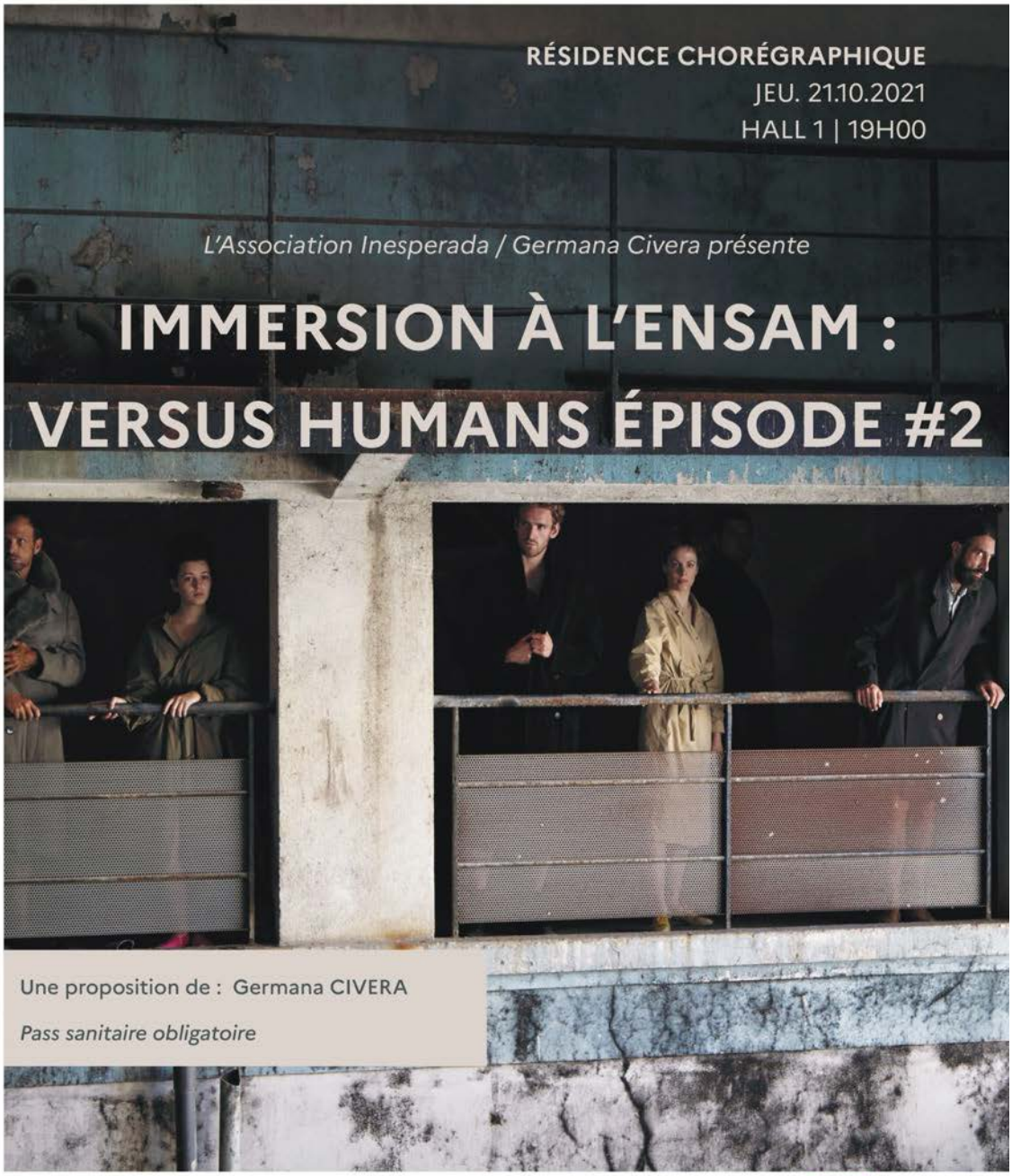
avec
Charline Grand
Germana Civera

Un appel à rechercher sans relâche la multiplicité des récits pour retrouver ce qui nous rapproche dans la richesse des angles de vue : "Quand on refuse l'histoire unique, quand on se rend compte qu'il n'y a jamais une seule histoire à propos d'un lieu quel qu'il soit, nous

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ENSAM
École nationale
supérieure d'architecture
Montpellier | La Réunion



L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ENSAM
École nationale
supérieure d'architecture
Montpellier | La Réunion

EXPOSITION PHOTO
MAR. 24.05.2022
VEN. 17.06.2022
LE CUBE |ENSAM

ESPAGNE ANNÉES 50

UN REGARD PHOTOGRAPHIQUE SUR L'ESPAGNE FRANQUISTE

ROLAND ARNAL

VERNISSAGE
MAR. 24.05.2022
LE CUBE |18H00

ARCHIVES VIVANTES,
Performance lors du vernissage
Inesperada / Germana Civera avec
Lucie Pineau et Mathias Beyler

UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY MONTPELLIER 3

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

INVITATION

Gilles CUSY,
Président du conseil d'administration de l'ENSAM,
Thierry VERDIER,
Directeur de l'ENSAM,
ont le plaisir de vous convier au vernissage de l'exposition

ESPAGNE ANNÉES 50

UN REGARD PHOTOGRAPHIQUE SUR L'ESPAGNE FRANQUISTE

Roland Arnal

EXPOSITION PHOTO
DU MAR.24.05.22
AU VEN.17.06.22
LE CUBE | ENSAM

VERNISSAGE
MAR.24.05.22
LE CUBE | 18H00
ARCHIVES VIVANTES
PERFORMANCE LORS DU VERNISSAGE
Inesperada / Germana Civera avec Lucie Pineau et Mathias Beyler

L'ENSAM accueille un travail pédagogique de l'Université Paul Valéry autour de l'oeuvre concernant l'Espagne franquiste, du photographe Roland ARNAL , sous la coordination de Delphine Bastet et David Huguenin, enseignant à l'ENSAM pour conseil, numérisation et tirage des photos.

Cette exposition est conçue par les étudiants du Master 2 « Collections et Musées d'Arts et d'Histoire » sous la direction de Cécile Beuzelin et des étudiants du Master 2 « Histoire de l'Art Moderne et Contemporain »sous la direction de Fabienne Sartre.

A l'occasion de l'inauguration, Germana Civera, artiste en résidence à l'ENSAM nous propose *Archives vivantes*, une performance avec Lucie Pineau et Mathias Beyler et l'aimable participation des étudiants de l'école.

CONTACT ENSAM
179 rue de l'Espérou
34093 Montpellier Cedex 05

Isabelle AVON
T. 04 67 91 89 63
www.montpellier.archi.fr

Master 2 « Collections et Musées d'Arts et d'Histoire »
Alysée BODELOT
Maxime BRUN
Jean-Baptiste COLL
Manon FARENC
Elsa GALINIER
Charlotte HAMELIN
Marie JAËN
Éléa LE GOAN
Axel ORIEUX
Nathalie REY
Alexis ROY

Master 2 « Histoire de l'Art Moderne et Contemporain »
Sophie ARSAC
Camille BOSC
Alexandre CORVÉE
Maëlys DUHANT
Orane FABRE
Adrien FLOURENS
Zoé GUITTON
Abigaëlle GUTTIEREZ
Louise ROUAULT
Bertrand RIOU
Romane TRASSART
Marie VINSON
Chrysoula ZISI

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

TEMOIGNAGES

ZAKARIA VIAL - Architecte, ancien élève de l'ENSAM

« J'ai toujours dansé. En fait, ma mère dansait quand j'étais dans son ventre et je n'ai jamais arrêté depuis. Et puis J'ai grandi dans les cultures urbaines, notamment le skate, qui m'a sensibilisé à l'espace urbain. Arrivé au bac on devait choisir une case, et je ne pensais qu'a skater, il n'y avait pas de case « skate » alors j'ai coché, enfin cliqué, sur l'architecture, car j'étais curieux d'en savoir plus sur les espaces que je pratiquais.

Quand Germana est arrivée : Ça a été une grande respiration ! C'est super de se rendre compte que la pratique de la danse peut tant apporter à l'architecture et vice versa. On est tellement formaté depuis notre enfance à s'inscrire dans une discipline, à se spécialiser pour un métier, pour une tâche. C'est quelque chose qui fait souffrir. Ce sont comme des frontières qui nous divisent. La présence de Germana à l'école fait exploser une de ses frontières.

On oublie souvent que l'architecte ne dessine pas que pour des chiffres, pour une idéologie, pour un but , pour un projet, mais avant tout pour des corps.
Ce sont des corps qui vivent dans les architectures que nous concevons. Et le corps, on le sait, est fait pour se mouvoir, pour être stimulé, pour jouer. Ce que je veux dire, c'est que je pense que l'architecte doit être sensible à ce que vit son corps.

Je tentais déjà de mélanger mes pratiques artistiques avec les études d'architecture. Je me souviens avoir eu un déclic quand j'ai réalisé une vidéo de danse flamenco pour faire part d'une analyse urbaine. Ce projet avait été présenté à la mairie du village concerné et cela avait super bien marché. Cela plaisait autant aux architectes qui étaient séduit par l'originalité de la proposition qu'au non architectes qui était touchés par notre vision, d'avantage touchés que si nous leur montrions des plans. Certes le plan est utile, mais ce n'est qu'une infime partie des modes de représentations. Le plan ne suffit pas, nous devons nous rapprocher de ce que nous projetons, nous devons vivre ce que nous disons.

On sous-estime la mémoire de notre corps. Lorsque nous rêvons, il est presque impossible de vivre une sensation que nous n'avons jamais ressentis dans la vie réelle. Alors si l'architecte est un rêveur, son corps est un de ses meilleurs outils, lui permettant de relever les erreurs et de connaître le bonheur. On ne peut pas partager quelque chose que l'on n'a pas. Si le bien-être existe et si nous voulons le partager, alors nous devons tout faire pour le vivre et savoir comment le vivre.

Pourquoi ne pas dessiner avec notre corps ? Pour des espaces à notre échelle, pour des espaces accueillants. La Transition Écologique nécessite des changements radicaux de mode de penser, de vivre, de consommer et de concevoir l'espace. Il est de notre essor de participer à cet éveil général. Avec tous nos écrans, nous vivons une fausse dématérialisation. Internet et ses DATA sont réellement matériels: ce sont d'immenses entrepôts avec des machines, des câbles qui traversent les océans, des satellites, des minéraux... Son empreinte écologique est aussi réelle.
Dans mon école d'architecture idéal de la Transition Écologique il y aurait une pédagogie plus sensible à l'expérience du corps dans l'espace vécu et il serait comme un vrai outil de conception.

Parce que J'ai peur que la spécialisation des domaines crée des concepteurs assis devant une réalité virtuelle qui créent des espaces de chaises et d'écrans. En tant que super usager, j'ai besoin d'espaces qui me surprenne, qui me déstabilise, qui me garde en vie.
J'ai peur qu'on se dise qu'on ne peut rien y faire alors que tout est possible. Certes l'architecte n'a ni le pouvoir, ni l'argent, mais il est le créateur. Pour moi, son rôle s'apparente à celui d'un stratège.

J'ai peur qu'on laisse tomber notre humanité en la jugeant de non-essentielle.

Il y a tellement de chose qui me révolte. Ce monde est révoltant, injuste, terrible.
Il faut que ça change, que ça change, que ça change, ça change et ça change.

C'est comme si notre corps habitait un héritage qui nous dépasse.
Alors j'opère une transformation.
Il y a une femme en moi qui hurle de rage quand elle entend les groupes de mecs écraser l'espace pour tenter de sauver le peu qu'il leur reste de dignité. Ma rage est féminine. Je crois d'ailleurs que la rage en soit est féminine. La rage est positive, elle nous garde en éveil. La haine, elle est négative, elle pourrit lentement en nous, jusqu'à sentir la mort. La haine est masculine.

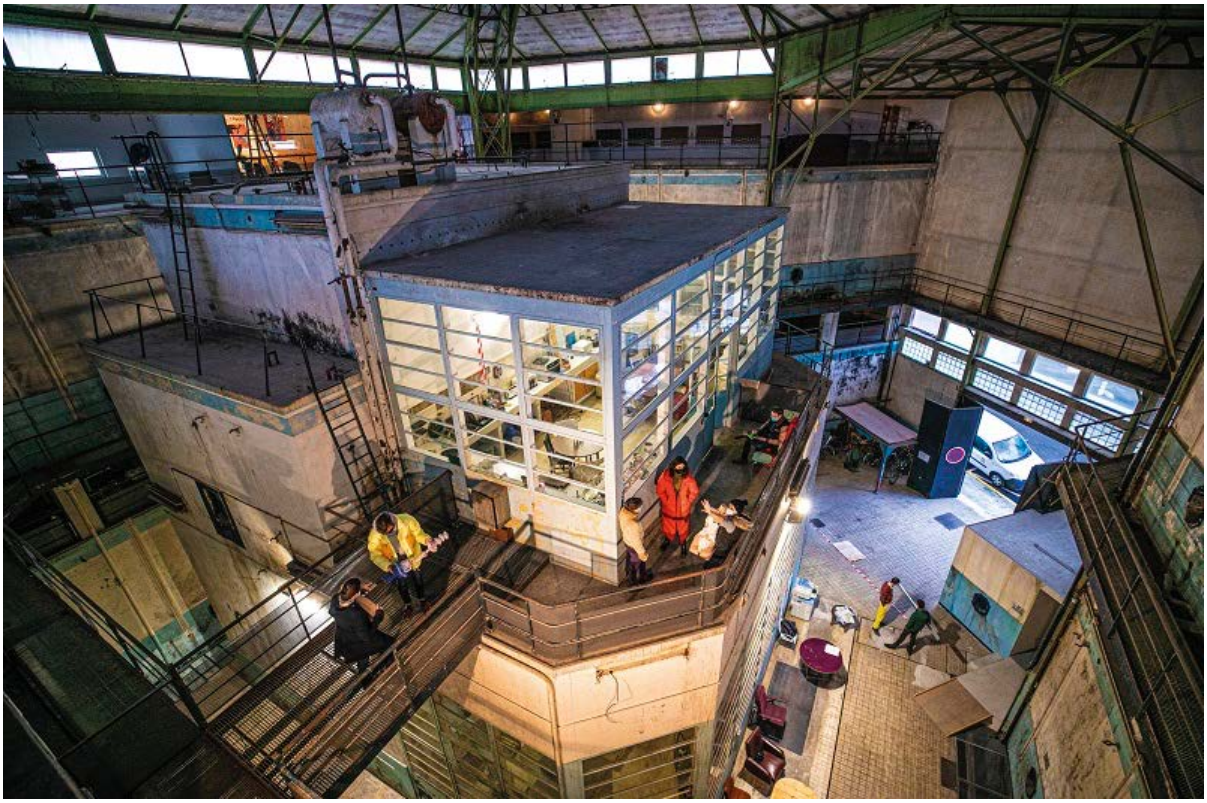
Je pars de l'école, c'est fini. Je voudrais laisser ce message à tous ceux et celles qui rejoigne l'aventure : faites-vous confiance, car l'avenir c'est vous, développez votre propre vision critique. Tout ce que vous faites autour des études est aussi important, servez-vous-en comme une arme personnelle, faites-vous plaisir et n'ayez peur de rien, nous ne sommes pas à l'école d'architecture pour être architecte mais pour expérimenter l'architecture et ses possibles, réinventer ce métier.

Il faut que ça change, que ça change, que ça change, ça change et ça change. »

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

Ville de Sète
17 février 2021
www.sete.fr/article/au-coeur-des-ateliers-dartistes/

Au cœur des ateliers d'artistes



La ville de Sète, de par son cadre exceptionnel et son foisonnement culturel, n'a cessé d'attirer les artistes depuis plusieurs siècles. De Paul Valéry à Georges Brassens, en passant par Agnès Varda, Robert Combas ou encore Jean Denant, des créateurs en tous genres ont été inspirés et propulsés par l'île singulière. Les multiples expositions et musées, les nombreux festivals, et l'importante concentration d'artistes viennent asseoir le rayonnement culturel de Sète. Un bouillonnement que la Ville s'emploie à accompagner et promouvoir.

Quatre lieux de création. Favoriser la création artistique, sous toutes ses formes, c'est dans cet esprit que la municipalité encourage activement les artistes en déployant de multiples actions en leur faveur. Ainsi, la Ville peut se targuer de détenir pas moins de quatre ateliers d'artistes. Le premier, situé à l'ancien collège Victor Hugo, l'un des plus connus des Sétois, concentre actuellement une vingtaine d'artistes. Ils y étaient autrefois plus nombreux, mais une partie d'entre eux a déménagé au chai Saint Raphaël, autre atelier situé rue Révolution, et réaménagé en 2016 par la ville.

Ce vestige du passé vinicole sétois accueille actuellement une vingtaine d'artistes, qui ont su faire renaître ce lieu aux proportions vertigineuses. Sa configuration est conviviale : installés aux premier et second étage les artistes ont investi des boxes communicants. Une salle encadrée d'une verrière fait office de réfectoire collectif, et vient parachever la chaleur de ce lieu de vie. "Nous organisons des meetings chaque vendredi pour manger ensemble, et nous réalisons des visites d'ateliers entre nous. Les discussions permettent de nous enrichir. Nous

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

songeons d'ailleurs à faire une exposition en commun", explique Eva Debreceni, jeune artiste d'origine hongroise installée au chai depuis trois ans en compagnie de son partenaire Peter Lökös.

Outre la chaleur des rapports humains, ces deux artistes émergents peuvent aussi profiter de l'expérience de leurs aînés : "Nous devions faire un dossier pour une exposition en Bretagne, et une artiste du chai qui s'y était déjà rendue a pu nous aider à le réaliser", raconte la plasticienne. Cette dernière profite aussi des vastes dimensions du lieu : "Je peux travailler sur des pièces beaucoup plus grandes par rapport à chez moi, où cela devient très vite difficile. Entre collègues, on peut s'organiser sur de plus larges espaces, et utiliser le rez-de-chaussée pour faire des installations de grande envergure. En visualisant ces projets avec un logiciel 3D, ce n'est pas pareil", détaille t-elle. Les artistes installés dans les ateliers bénéficient d'une convention annuelle à titre gracieux. En contrepartie, ils doivent s'investir dans des actions entrant dans le cadre de la CGEAC mise en place par la Ville (Convention de généralisation de l'éducation artistique et culturelle).

Elle vise à développer l'éducation artistique à destination des publics âgés entre 3 et 18 ans. Concrètement, les artistes doivent intervenir dans des activités extrascolaires, ou périscolaires tels que des ateliers de sensibilisation. "A Sète, nous sommes vraiment privilégiés, que ce soit au niveau de la vie culturelle, de l'acceptation des artistes, ou de la considération que l'on nous porte. Il y a un réel soutien de la mairie. À côté de ça, on donne des cours en échange : c'est mon cas aux Beaux-arts", explique l'artiste Krewst. Saint-Raphaël dispose aussi d'un box pour accueillir les artistes émergents pour une période inférieure à un an. Cela sert notamment aux créateurs qui ont un projet d'exposition et qui cherchent un lieu pour la préparation. Un hébergement temporaire qui leur permet de laisser libre-cours à leur esprit créatif.

"Je trouve important que le chai soit rattaché à la ville, et non pas à une labellisation comme c'est le cas du CRAC ou du MIAM. L'avantage des lieux prêtés par la mairie, c'est que nous avons une liberté rare. Car le label a tendance à créer des modèles qui finissent par se figer, et limitent la création. Ici, on a une multiplicité de modèles grâce à la présence des différents artistes. Cet espace nous permet d'aller au-delà des figures qui existent déjà", déclare Germana Civera, artiste plasticienne et chorégraphe qui a déménagé du collège Victor Hugo au chai Saint-Raphaël. Outre ces deux ateliers, la Ville abrite des artistes dans des anciens logements de fonction des écoles. C'est le cas de Gaston Baby, qui héberge deux artistes. Mais aussi d'Eugénie Cotton, qui

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

possède un atelier géré par l'association Athéna dont le projet consiste à établir des résidences destinées aux jeunes femmes artistes du monde entier. Quatre personnes bénéficient de cette résidence chaque année, ce qui donne lieu à une restitution commune à la chapelle du Quartier Haut.

Les JAPO, une initiative Sétoise. Si les férus d'art ont souvent l'occasion d'assister à des vernissages ou des expositions, rares sont les instants où le peintre, le sculpteur ou le plasticien ouvre les portes de son atelier. C'est pour cette raison que la Ville a décidé il y a deux ans de créer un second rendez-vous de ses Journées ateliers portes ouvertes (JAPO) à l'automne en plus de celui à succès du printemps. L'idée est apparue si séduisante que la Région a décidé d'étendre le modèle sétois à travers toute l'Occitanie. La journée portes ouvertes de l'automne est donc maintenant inscrite dans un cadre régional. Sète diffère cependant légèrement dans la mesure où elle ouvre cette manifestation aux amateurs, contrairement à la Région qui la destine aux professionnels. Ce rendez-vous désormais incontournable de la rentrée est un moment convivial qui remporte généralement un grand succès, et draine un public régional.

"Les JAPO sont des journées importantes, car les habitants viennent, et voient que nous faisons aussi partie du quartier, et sommes des habitants comme les autres. Souvent, les gens se font une idée formatée des artistes. Ce jour-là, nous avons une proximité avec le public qui peut être au coeur du terrain", explique Germana Civera. Les JAPO et les diverses manifestations culturelles ont malheureusement été compromises à cause de la crise sanitaire, qui s'avère un coup dur pour les artistes. Consciente de ces difficultés, la mairie a débloqué un fonds spécial de soutien via l'achat d'une œuvre aux créateurs inscrits à la Maison des artistes. Une enveloppe totale de 96 000€ a été affectée à 48 artistes. Les œuvres acquises par la Ville feront l'objet d'une exposition à la chapelle du Quartier Haut, et seront présentées dans les écoles dans le cadre de la CGEAC. Assurément, quand la vie culturelle reprendra, les artistes et la ville de Sète seront au rendez-vous pour présenter leurs projets et ravir les visiteurs ; justement au moment où la culture semble si primordiale.
"La ville de Sète a compris l'importance de la culture, et les enjeux que cela représente. Les Sétois en sont passionnés. Il y a une dynamique qui existe dans cette ville, de par sa géographie : sa luminosité est une vraie source d'inspiration, car elle nous permet de mieux percevoir la lumière, les corps, les objets. Je suis venue ici pour cela : pour moi, c'était comme une révélation", résume avec poésie Germana Civera.

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

Journal Zibeline
13 avril 2021
www.journalzibeline.fr

Germana Civera, artiste et sacrée belle sorcière

Temps danses confondues

Photo : Germana Civera (c) Cathy Consentino

Germana Civera, danseuse, chorégraphe, plasticienne, invente un nouveau rapport au corps et à l'espace, qu'elle partage avec toutes sortes de publics. Une artiste, tout simplement.
Après un mois passé au Tanztheater Wuppertal, la compagnie de Pina Bausch, elle recevait un courrier de l'assistant de la chorégraphe allemande : « Vous avez une présence qui s'impose au-delà de votre art ». Qu'est-ce que c'est, avoir de la présence, lorsqu'à 25 ans on commence à danser un peu partout sur les scènes internationales ? Germana Civera, figure de tragédienne, expressions d'actrice de cinéma muet, se rappelle avoir ressenti cet étrange sentiment de différence dès son plus jeune âge. Une différence qui accroche le regard et imprime le mouvement. Mais c'est à ce moment précis, à la lecture de cette phrase qui lui parvenait dans le courant des années 80, qu'elle a réellement compris que son existence au monde lui venait depuis l'intérieur du corps, comme quelque chose qui l'arrime à l'instant présent, et qui lui donne ce pouvoir d'attraper l'attention jusqu'au plus profond de la conscience des autres. Elle est là, juste là, incroyablement là.
Aujourd'hui, elle s'élance dans les escaliers du lieu de résidence qu'elle partage avec une douzaine d'autres artistes à Sète. Le bâtiment est exceptionnel. Ancien chai destiné à la fabrication de l'apéritif Saint-Raphaël, il était désaffecté depuis plus de 20 ans quand, après des travaux de rénovation qui lui ont laissé tout son caractère de friche industrielle, il a été mis à la disposition des créateurs par la mairie.

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

Multi facettes

Germana Civera évolue avec un plaisir palpable au cœur de cette architecture aux proportions impressionnantes. La dernière passerelle, celle qui mène à l'espace qui lui est réservé, lance son pont de grillage transparent une bonne dizaine de mètres au-dessus du sol. Elle touche, malaxe presque, la matière des murs, la peinture qui s'écaille. « C'est mon préféré celui-là ». Sa main caresse le jaune qui apparaît sous le bleu, et le plâtre qui complète ce palimpseste architectural. « Les étudiants de l'école d'archi étaient fous en arrivant là ! Ils sautaient de joie, tellement ils étaient contents ! » La chorégraphe intervient en effet à l'ENSA de Montpellier depuis janvier 2020. Elle développe un programme multi facettes, où, comme elle l'expliquait dans son dossier de candidature, elle « interroge le mouvement dans l'architecture à travers l'expérience in situ ». Elle poursuit : elle cherche à faire réfléchir (autant les élèves, que les profs et le personnel), à se concentrer « sur les façons dont le geste cultive l'environnement ». Alors, en mélangeant les approches, au long des 5 ans de sa résidence, elle les habituera à multiplier les récits, qu'ils pourront habiter et lire « par le biais des narrations artistiques, sociales, géographiques et philosophiques ». Depuis son arrivée dans les couloirs de l'école, où l'ambiance est ces temps-ci bien rance, entre affaires de harcèlements qui ressortent et confinement délétère, ça décoiffe ! Les étudiants sortent, interrogent l'espace du chai au sein du quartier, s'approprient les lieux en y composant des « tableaux vivants », expérimentent ce « corps en mouvement » dont elle affine au fil des années et des créations la pratique pour en faire sa méthodologie.

Hypnotique

« Je suis une enfant dressée à l'école franquiste. Ma mère m'a très tôt appris à penser que c'était moi, l'école ; c'était en moi que je devais puiser connaissance et inspiration. » Germana Civera est née à côté de Valence, dans une famille où « il y avait des livres ». Son père, d'une lignée d'ébénistes, était devenu ingénieur contrôleur de qualité. Il pratiquait le yoga pranayama, dans cette Espagne qui étouffait sous le joug du dictateur ultra catholique. « Ma famille était anticipée », dit-elle. Ce lapsus, charmant dans sa bouche qui distille la langue française avec précision et fort accent aux R roulés, mène plus loin que la confusion avec l'adjectif émancipée. Émancipée, oui, mais finalement avec anticipation, aussi. Car lorsqu'ils se cachaient pour apprivoiser leur souffle ou se plonger dans la lecture d'un livre interdit, ils se préparaient, et Germana la première, à vivre l'explosion de la Movida. Sa curiosité va pouvoir s'exprimer, et les cours de danse, folklorique et classique, vont muter vers une des premières promotions du département de danse contemporaine à Barcelone, tout nouveau et unique à cette époque. Après ce sera New York, où elle croise Merce Cunningham, Viola Farber et Trisha Brown. Panel de monstres sacrés, avant Pina Bausch ensuite. Elle continue sa quête, son école à la carte, dessinée par ses envies et son talent. Elle arrive en France, plonge dans son bouillonnant mouvement de danse contemporaine, incarné, début des années 90, par François Verret, Jean-Claude Gallotta, Dominique Bagouet… En 1993, elle sera l'incroyable Antigone du Pour Antigone de Mathilde Monnier, accueilli triomphalement au festival Montpellier danse. Cheveux immensément longs qu'elle fait claquer comme un sabre, yeux charbonneux et regard à la fois traqué et terrible, elle fera, au côté des autres magnifiques interprètes de cette pièce emblématique, éclater son hypnotique et fameuse présence. Invitée à suivre Monnier dans son aventure au sein du Centre chorégraphique de Montpellier, elle entame une autre phase de son parcours en y devenant artiste permanente. Créations et tournées s'enchainent, la compagnie invente des façons d'intégrer la danse dans une dynamique en direction du public, avec ateliers, et sensibilisation ; une autre façon de partager le mouvement. Viendra le temps de l'émancipation, encore et toujours, lorsqu'elle crée son association INesperada Lieu d'expériences sensibles en 2000. Cela n'a pas toujours été facile, mais Germana Civera n'aime pas attendre que le vent tourne : « Je continue. Je fais ce que j'ai à faire. Jean-Paul Montanari [directeur de Montpellier danse, ndlr] m'a parfois demandé "mais pourquoi tu ne fais pas quelque chose dont tu es sûre que ça marchera ?". Je réponds que j'ai fait le choix d'aller vers ce que je ne connais pas. C'est la différence entre la culture, où on répète ce qu'on sait faire, et l'art. ». C'est dit. Depuis, la chorégraphe, qu'on qualifie aussi de plasticienne mais cela pourrait être aussi chercheuse, anime un laboratoire expérimental à la faculté de Montpellier, qui réunit les départements Sciences Politiques, Sciences cognitives et Arts du spectacle. « Je partais sur l'idée "Ecouter son geste". Je tremblais, j'allais vraiment vers l'inconnu. Et ça fait deux ans que ça dure ! »

Alors, cette présence ? Elle se situe où ? « On me dit souvent que je suis une sorcière ; parce que je devine les choses bien avant qu'elles arrivent. Mais c'est juste que je suis présente. ». Une sacrée belle sorcière.

ANNA ZISMAN

Avril 2021

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

GERMANA CIVERA / PENSER ENSEMBLE, DANS LE FAIRE, IN VIVO
RENCONTRE AUTOUR DE L'ATELIER CORPS EN MOUVEMENT

Les multiples résonances d'explorations sensorielles, spatiales et somatiques intimement liées à la création en danse contemporaine, initiées par la chorégraphe Germana Civera au sein de l'atelier Corps en Mouvement et accueillies par le Théâtre La Vignette, à l'invitation de la chercheuse et maitresse de conférences Alix de Morant, ont nourri le désir de la rencontre. La participation active à plusieurs séances de l'atelier a confirmé les intuitions de départ. Fidèle à son intérêt pour des recherches et des pratiques qui se tiennent volontairement en deçà de certaines injonctions et seuils de visibilité, A bras le corps convie Germana Civera à prendre un temps pour revenir ses engagements et ses processus créateurs. Ce deuxième volet d'un échange en forme de triptyque, porte sur les dynamiques qui traversent l'atelier Corps en Mouvement.

Smaranda Olcèse pour A bras le corps : Tout au long de l'année universitaire 2018 - 2019, à raison d'un rendez-vous de 3h chaque semaine, vous avez mené un atelier / laboratoire intitulé Corps en Mouvement, à l'université Paul Valéry à Montpellier. Comment ce type de pratique intègre l'écosystème de travail que vous avez mis en place en tant que chorégraphe ?

Germana Civera : J'ai l'intime conviction que tout est en interaction, au-delà des séparations artificielles entre la pratique, les expérimentations et les créations. Cette pensée incorporée est l'ossature et la membrane de mon travail. Chaque espace d'action que je développe est profondément en lien, en articulation avec les autres et partie intégrante de la création. Je suis engagée activement pour l'importance de considérer en tant qu'œuvre l'ensemble d'actions et de processus, ainsi que les modalités de représentation, que l'artiste mobilise aux différentes étapes de son parcours.
Il est plus que temps que s'opère un déplacement de paradigme, que nous dépassons cette vision du monde construite à partir de catégories, de séparations et de divisions.
L'atelier Corps en Mouvement incorpore l'évolution des processus d'expérimentations, de recherche et de création que je mène depuis 30 ans. Il s'agit d'un ensemble d'outils enrichit au fil du temps, développé patiemment dans une écologie des pratiques, au travers de différents contextes, des structures et des cadres voués depuis des décennies à la création et à l'émergence artistique contemporaine. Cette démarche artistique se refonde, s'interroge et se renouvelle sans cesse, dans une dynamique transculturelle et transgénérationnelle. Aujourd'hui je la mets à l'ouvrage ici à Montpellier.
Vers le milieu des années 90, j'appelais cette manière de travailler un laboratoire itinérant. Je la mets en partage et cela me déplace, au travers d'un paysage, d'une cartographie qui embrasse différents continents du monde. Je suis toujours en mouvement, en voyage, en transfert. Je m'éprouve dans un état d'ouverture et de disponibilité. Telle une ample respiration, il s'agit de devenir media, catalyseur et émetteur à la fois. Se mettre à l'épreuve, d'ouvrir des champs de possibles à propos du corps, de la présence, de ses interactions et de l'acte créateur. Je me permets dire : je suis un entre. Je prends cela très sérieusement avec humour.

Smaranda Olcèse : Évoquons ensemble certaines spécificités du laboratoire que vous avez démarré à Montpellier.

Germana Civera : L'atelier mené à l'université Paul Valéry m'a d'abord permis de reprendre contact avec les réalités de Montpellier, de me rapprocher des rythmes de la vie étudiante. La rencontre avec Alix de Morant a été cruciale, c'est elle qui a rendue possible la mise en place de ces séances.
Inscrit au sein de l'université, en collaboration avec le Théâtre La Vignette - théâtre au coeur du campus et ouvert aux pratiques artistiques des étudiants -, l'atelier Corps en Mouvement réunit trois départements de recherche et enseignement : écritures chorégraphiques, sciences cognitives et sciences politiques. Ses séances s'opèrent sur un mode horizontal et s'adressent à des étudiants, des artistes professionnels, des artistes en devenir, des enseignants et des citoyens qui souhaitent se rendre à une expérience sensible.
J'insiste sur l'intitulé Corps en mouvement car il s'agit de s'émouvoir autrement, d'interroger et de mettre en jeu sa propre présence, sa propre perception. Se mettre à l'épreuve. Seul/ e et collectivement.
Faire avec ses doutes, une manière d'aiguiser sa propre vision du monde et sa présence aux autres, tout cela a pour moi trait à la danse, au mouvement, à la vie. Tout est relié : je vis, je me pratique et, par conséquence, je pense de manière modale. Prendre conscience de la question de l'ordre du corps et de comment nous pouvons être « dressés », « abrutis » « hypnotisées » par le système de ce monde dual. Tout cela me travaille, me propulse, me fait chuter, découvrir la gravité, recommencer.

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

Mes mots clés sont l'observation, l'écoute de soi, la confiance, l'imagination, la créativité, la curiosité, l'expérimentation, pour désarmer les yeux. Mon corps et ses multiples danses, ainsi que mon exigence artistique m'amènent à être en état de veille, à l'écoute, respecter un élan, celui des émotions et des intuitions.

Smaranda Olcèse : Essayons de définir ce moment particulier dans votre parcours chorégraphique où vient s'inscrire l'atelier Corps en Mouvement.

Germana Civera : Je pourrais parler de cet atelier en tant qu'une ponctuation dans mon parcours, mais également en tant que l'incorporation de l'un de mes plus précieux rêves. En novembre dernier je rentrais à Sète, après quatre ans de travail aux États Unis, autour de l'implantation et le développement du projet Human Landscapes, rencontre et collaboration avec la compagnie Corps Dance d'Atlanta. J'arrivais au terme d'une boucle d'allers - retours entre les deux continents, car parallèlement je poursuivais, à Sète, un atelier de création à propos de l'adolescence, Musique rapide lente, ayant pris la forme d'une écriture, d'un dispositif pour un plateau. J'étais artiste en résidence au Centre Régional d'Art Contemporain de Sète et j'avais mis en place tout un écosystème de partenaires à différentes échelles : une MJC et le Crac Sète, ICI-CCN de Montpellier, le Théâtre de Nîmes et le Périscope, toujours à Nîmes.

Smaranda Olcèse : Revenons un instant à ce projet que vous avez mené aux États Unis. De quelle manière l'expérience Human Landscapes entre-t-elle en résonance avec les recherches engagées dans le cadre de l'atelier de l'université Paul Valéry ?

Germana Civera : Il s'agit d'une même pratique : ouvrir un terrain, un champ d'action et de réflexion à l'intérieur d'un paradigme. Construire - déconstruire la perception. Interroger ses hiérarchies. A partir de cela, dans un premier temps de manière intuitive, par tâtonnements, dans l'acte de désapprendre, se révèlent et s'incorporent des questions, un corpus de matières, un panel des outils et des modes opératoires.
Human Landscapes activait la transmission et l'incorporation de cette pratique avec des danseurs professionnels de "haut niveau" - j'entends par cela : des êtres disponibles, sans frontières mentales. Quant aux premiers résultats de l'atelier mené à l'université Paul Valéry, ils sont spectaculaires ! Cela vient confirmer la justesse de l'endroit où je travaille en ce moment.

Smaranda Olcèse : Ces deux expériences peuvent-elles être également considérées par le prisme de la distinction amateurs - professionnels ?

Germana Civera : Cette démarche de travail révèle, avant tout, l'importance d'une disponibilité intérieure, mentale. Cela va au dé-là des « compétences techniques ». Je n'aime pas parler de niveaux. Je trouve les termes participantes et participants, actantes et actants, celles et ceux qui changent l'action, beaucoup plus justes. Il y a de personnes qui sont plus expérimentées que d'autres. Pourtant les barrières ou frontières sont essentiellement d'ordre mental.
Que ça soit aux États Unis, à Montpellier ou ailleurs dans le monde, mes propositions, ainsi que tout ce qui peut émerger de ces divers contextes, sont chaque fois différentes. Je suis dans un travail très exigent qui permet multiples matérialisations du corps. C'est un parcours, une épreuve, une traversée. Avec une compagnie professionnelle, je commence par déstabiliser les acquis, désapprendre, sortir les performeurs de leur zone de confort. Je tente de déconstruire, j'essaie d'accompagner un travail consistant à enlever tous ces formatages non conscients. Parfois je peux choisir comme axe de travail justement un focus sur toutes les empreintes inscrites dans le corps. Lors de cette première année de laboratoire à l'université Paul Valéry, nous n'avons fait que nous approcher, prendre contact.

Smaranda Olcèse : Comment pourriez-vous décrire les participants à l'atelier Corps en Mouvement ? Quelles impressions ont guidé vos choix et l'orientation à privilégier dans la pratique, suite à votre première rencontre ?

Germana Civera : J'ai rencontré de personnes ouvertes, disponibles, avec leur système de perception en état réception, en fréquence réceptive. Nous avons très vite réussi à nous syntoniser, à nous accorder. Il y avait beaucoup de jeunes personnes. Dès la première rencontre, nous avons posé le paradigme, ainsi que des mots clés : la confiance, le non-jugement, l'observation, la contemplation, la fouille, la notation, l'auto-observation. Tout cela a profondément transformé dès le départ la relation binaire qui a tendance à s'instaurer face à un professeur ou un artiste.
Nous n'avons que très rarement travaillé par mimesis.
Je me pratique en soustraction : j'essaie d'en faire le moins possible tout en agissant dans la situation, pour aiguiser la perception de l'instant. Mon défi en tant que porteuse du groupe est d'activer cette capacité d'être entre et permettre les circulations, les interactions.

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

Smaranda Olcèse : Quels étaient les enjeux de cette première année de laboratoire. Entre l'exploration physique et sensorielle et le développement des outils pour mener à bien leurs propres créations, à quel endroit se situaient les attentes des participantes et des participants à l'atelier Corps en Mouvement ?

Germana Civera : Pour moi l'enjeu fondamental était que l'expérience puisse avoir lieu : une expérience du corps, des expériences de la perception, une expérience de l'autre.
Alix de Morant, l'initiatrice du projet, m'a fait une confiance totale. J'ai toujours parlé d'un terrain expérimental : transmission, expérimentation, mise en partage. Dans le monde binaire, on parlerait de pédagogie.
Quant aux participants, je reviens sur l'importance de la disponibilité mentale : laisser tomber ses barrières, écouter son intelligence cellulaire, neurophysiologique.
Les erreurs et les contraintes sont nécessaires au geste d'incorporation.

Smaranda Olcèse : Parcours d'ensemble ou série de rendez-vous singuliers ? De quelle manière avez-vous imaginé cet atelier ?

Germana Civera : En arrivant à l'atelier pour une séance de travail, je me connecte à l'espace et à la réalité de celles et ceux en présence. Je tente de créer un non-temps. L'espace même et les personnes, ainsi que l'immédiateté du moment, m'indiquent quelle carte je vais mettre en jeu. Il n'y a pas de succession immuable.
Je mobilise différents outils en fonction de situation, tout en m'appuyant sur les fondamentaux de la danse. Ainsi la question des espaces et des pouvoirs physiques en jeu, les tracées, l'espace tridimensionnel ou complètement fragmenté... Je mets à l'épreuve ma capacité à me situer dans le présent immédiat. Il m'est arrivé de changer d'avis dans le studio de danse, alors que j'avais prévu de proposer un axe de travail bien spécifique.
Se tenir à l'écoute. Il s'agit pour moi d'être en périphérie. Concevoir l'espace de manière circulaire, embrasser. Être au plus près- pas trop dedans, pas trop dehors, juste au plus près. Je m'accorde la liberté d'accompagner les participants dans leur désir d'explorer.
Je suis inlassablement dans la présence et dans l'action de se vivre et de se pratiquer dans le paradigme du monde quantique.
Ma méthodologie de travail mobilise des cadrages, des focus, ce que je nomme des essences - l'état d'esprit dans lequel on engage la pratique -, le tout dans une approche modale qui multiplie les points de vue et les accès.
"Aujourd'hui nous sommes des archéologues et je vous invite à explorer, à travers ce focus, le crâne. " Ce pourrait être une manière de lancer une séance. Je parle alors des fouilles, de la construction, sachant qu'elle présuppose des fondations. Je donne des bases de travail physique, corporel, dans une perspective d'anatomie biodynamique.
"Aujourd'hui nous sommes aussi des philosophes." Ce pourrait être une autre manière d'orienter le travail. Scientifiques, poétes ... Ce sont juste quelques exemples d'éclairages spécifiques que je peux donner à nos séances de laboratoire. Parfois nous travaillons par micro-partitions et des modules ou des tableaux.
Je suis passionnée et hantée avec conscience par l'idée et la pratique d'un art chorégraphique qui puisse rendre compte de toute la richesse de chaque instant. En espagnol on dirait Arte en vivo. Je suis toujours émerveillée par la manière dont tout notre système neurophysiologique résonne à ces propositions, en fonction des injonctions, des verbes d'action.
Il y va en effet de tout un assemblage de paramètres techniques que je parviens à infuser dans la pratique de l'atelier, en tout simplicité et fluidité. Le silence est évidemment un point de départ. Les mots apparaissent, impactent les corps et ouvrent l'espace des possibles.
La méthodologie et les outils ont leur importance, mais encore une fois, il s'agit avant tout d'être entre. Trouver cette qualité de présence, d'attention, de disponibilité pour permettre l'articulation, pour que le travail s'incorpore.

Smaranda Olcèse : Comment avez-vous travaillé chaque séance en termes d'énergie de groupe ?

Germana Civera : L'énergie était bien sur très variable d'une séance à l'autre. Je dirais très colorée, de densités différentes. Parfois j'avais envie de travailler l'envol, une main, un pas vers l'autre, une respiration tout près, le contact. J'aime partager mes outils avec des personnes qui sont dans un état de disponibilité mentale, prêtes à aller chercher leurs limites, essayer de les franchir, les traverser. Tout le travail d'expérimentation sur la force centrifuge a produit des moments fabuleux. Les questions de la marche, de la course, de la propulsion, du choc, de la chute - pour rester dans les fondamentaux de la danse - nous les avons mises à l'épreuve de ce groupe.

Smaranda Olcèse : Dites-nous un peu plus sur les pouvoirs de la force centrifuge, que vous avez activée lors de différentes séances de l'atelier.

Germana Civera : Je pourrais tout aussi bien parler d'une spirale neuronale, matrice du système neuro-émotionnel inscrite dans le corps, au niveau cellulaire, mais également dans le ciel, au niveau cosmique. Il s'agit de mettre en circulation, de

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

mettre en jeu ces forces - en les activant, chaque personne lâche ses résistances, ses stéréotypes, ses propres configurations réglant le mouvement.

Smaranda Olcèse : J'ai pu assister à une séance en décembre 2018, seulement quelques semaines après le démarrage de l'atelier et j'ai observé comment certains éléments de vocabulaire étaient déjà en place. Je suis revenue à la dernière séance de l'atelier en avril 2019 et j'ai été surprise de voir à quel point les participants faisaient groupe. J'ai été saisie par la qualité de l'écoute et la manière de s'harmoniser, sans pour autant renoncer à leurs spécificités. Comment pourrions-nous analyser cette progression ?

Germana Civera : J'étais heureuse de faire ce même constat lors de chacune de séances. Pourtant je pratique depuis longtemps la constitution des groupes. Ici, dans l'atelier Corps en Mouvement, il s'est produit autre chose, que j'appelle l'instantanéité. Penser ensemble. Ce que vous décrivez s'est produit tout de suite, à chaque rencontre et à chaque fois différemment. Même pour moi c'était spectaculaire de constater comment les participants étaient parvenus à atteindre cet état de présence et de groupe compact, de pleine concertation. Quel cadeau ! Il y a eu une belle conjonction. Je peux témoigner de certaines grandes fidélités, mais les présences étaient plus ou moins aléatoires. C'est la pratique et la disponibilité des participants qui ont génère, le temps de l'atelier, ce groupe. C'est le travail même. Observer, créer un espace et des conditions pour que le groupe puisse prendre. Ne pas chercher à plaire. Ne surtout pas avoir un objectif d'aboutissement. Tout cela compte fondamentalement. Corps en Mouvement a été une expérience très forte ! Les mots pour l'expliciter viendront plus tard.

Smaranda Olcèse : Sans trop insister sur cette idée de progression, j'ai pu néanmoins observer au fil des séances la générosité avec laquelle vous avez transmis des outils aux participants et la manière dont un langage commun et un certain type d'écoute s'est mis en place.

Germana Civera : Je travaille par soustraction, mais quand je décide d'apparaître, j'explore des questions bien précises que je me pose en tant que créatrice. Lors de certaines séances, j'ai décidé d'apporter une orientation plus explicite, ajouter une nouvelle palette qui puisse créer d'autres possibles, ouvrir d'autres champs sensibles.
Je travaille à la même échelle, en horizontalité, tout en étant la porteuse du travail, je suis sa première spectatrice et je m'exerce en tant que chercheuse artiste.
Pour revenir aux contingences de l'atelier : nous avions trois heures par semaine. L'ambiance d'un vendredi soir où la plupart des personnes sont fatiguées, chargées de leur semaine, y compte pour beaucoup. Un lâcher prise intérieur permet l'ouverture de l'espace en soi. La première heure, par exemple, je pouvais travailler le squelette et, pour ce faire, proposer des jeux. Ce mot, le jeu, m'est précieux. Je reviens à la question de l'état d'esprit : une perspective ludique permet d'enlever des jugements, des a priori, et s'autoriser des actions. Dans un deuxième temps, je pouvais orienter le travail vers le cerveau reptilien et activer ainsi des états phylogénétiques traversés par chaque enfant en très bas âge. Il s'agissait ainsi de permettre au système cellulaire de chaque participante et de chaque participant d'accéder à sa mémoire, à ses contenus profondément enfouis.

Smaranda Olcèse : De quelle manière la référence au monde cellulaire informe-t-elle vos pratiques ?

Germana Civera : Le monde cellulaire de chaque personne possède tout son héritage, une mémoire que mon travail se propose de rendre consciente. Cette première année de l'atelier Corps en Mouvement n'a fait que frôler la question, c'était juste une approche. J'ai l'impression qu'avec chaque génération, cette intelligence du monde cellulaire s'améliore, en termes de processus de transmutation des problématiques généalogiques. On hérite, on détecte, on prend conscience de cet héritage, on tente de le transcender. Cette approche s'inscrit dans un paradigme non binaire, circulaire, fait de résonances, nourri par la physique quantique.
Le non-conscient, cette instance neutre où tout devient possible, est le terrain le plus puissant que nous avons à l'intérieur. C'est ce qui nous soutient, en fonction des ressources qu'il absorbe. Dans un premier temps, j'ai commencé à appliquer ce système de pensée circulaire dans mon travail, de manière non-consciente. En tant qu'enfants, nous absorbons énormément. Dans ma famille, nous nous vivions de manière quantique, holistique, alors que l'extérieur, l'Espagne de la dictature de Franco était régie par une logique binaire. Tout au long de mon parcours, dans les moments durs, ce qui remonte à la surface, provient de la souche de ce que j'ai vécu dans ma famille. Comment se faire copine de la peur ? Comment trouver un moment de propulsion dans le doute ou dans le stress ? Un acte de création présuppose justement d'aller vers l'inconnu, avancer dans un monde de l'incertitude, par tâtonnements ou à l'aveugle. Comment me livrer à l'expérience de l'inconnu ?

Smaranda Olcèse : Allons un peu plus en profondeur de la pratique et des expériences proposées lors de l'atelier Corps en Mouvement à l'université Paul Valéry.

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

Germana Civera : L'atelier est une question de méthodologie, de corpus de matières que j'active, mais surtout une mise en jeu et une occasion de renouvellement. Il m'est très précieux d'être à l'affut de tout ce qui peut émerger de la rencontre avec les personnes qui y participent.
Lors d'une séance, par exemple, nous avons tenté une fouille respiratoire et sonore sur les cavités de la boite crânienne et il se trouve que ce type d'exploration débouche sur le cerveau reptilien. Il s'agit d'une trame, tout est lié et répond aux injonctions du temps réel, à ma perception du moment. Plein de facteurs entrent en jeu dans cette interprétation. Les séances de l'atelier ont débuté en hiver, alors que je rentrais des États Unis, dans un état patent de fatigue et de manque de force vitale : une fois de plus, j'ai pu ainsi constater comment l'énergie se renouvelle. Cet état particulier m'a permis d'explorer d'autres manières de faire.
Il s'agit de toujours permettre, accueillir ce qu'il nous arrive. Nettoyer son mental, créer du vide, un creux en soi pour résonner. Je reviens sur la richesse de cet état, être au plus près. Je pourrais définir ainsi ma tâche : être entre. Comment transmettre sans coloniser ? Comment permettre que l'autre déploie sa créativité ? C'est un travail sans fin.

Smaranda Olcèse : De quelle manière une perspective biodynamique informe-t-elle vos pratiques ?

Germana Civera : Il s'agit d'imaginer le corps humain, non pas à partir de ses parties distinctes, mais en tant qu'articulation de ces parties. Pour prendre l'exemple du genou : en langue française, j'y entends le je et le nous, alors que la langue espagnole met l'accent sur l'aspect rond, le roulement.
Les flux, les articulations, mais aussi les fascias. Chaque personne prend ce qui correspond mieux à son monde cellulaire, cela se fait par résonance.

Smaranda Olcèse : Des techniques proches de différents types de yoga, l'exploration faciale, le travail de la respiration, ou encore de la voix - toutes ces pratiques sont liées et se reconfigurent en fonction des situations vécues au sein de l'atelier.

Germana Civera : Il s'agit avant tout de désapprendre, de déconstruire. Je n'applique pas une technique spécifique, mais j'essaie de toucher les sens, d'inviter les participants à se mettre en état d'exploration. Et je reviens sur l'importance de l'état d'esprit dans lequel on pratique à tel moment. Par exemple, se rendre attentif à la manière dont l'air qui pénètre par les narines, résonne et circule dans toutes les cavités. L'air passe également par la gorge, ce canal qui abrite les cordes vocales. Il y a toujours une vibration latente, le son peut donc apparaitre. En conjonction avec le mental qui est actif, des mots ou encore de la musique peuvent surgir.
Les participantes et participants à l'atelier sont partie prenante de la boite d'outils que je mobilise. Du moment où ils sont dans un état de réceptivité, une véritable entente se met en place. Il s'agit d'une captation, de l'ordre de la télépathie. Les outils se trouvent chez l'autre. C'est une intelligence que j'active par des mots clés, grâce à une intime observation du moment. La manière dont l'autre s'immerge dans l'exercice révélera ce que je sais par avance. Il y va d'une résonance. C'est l'autre qui fait le travail, je ne suis qu'une facilitatrice. J'œuvre pour créer la possibilité de ces espaces de révélation, d'apparition, d'expression des potentialités des autres.
Je viens de mentionner les mots clés, mais il y a aussi les silences. Dans les silences il y a beaucoup de vibrations. C'est au moment même où nous réussissons à créer un vide, que l'espace apparait véritablement. L'intérêt de ces ateliers est au-delà des mots, à ce que ça traverse les corps.

Smaranda Olcèse : Votre pratique de la voix jalonne différents moments de votre parcours chorégraphique.

Germana Civera : J'ai traversé effectivement plusieurs étapes dans mon approche du travail de la voix. Enfant plutôt mutique, j'ai commencé à m'exprimer par le corps. A la maison, nous chantions beaucoup pour le plaisir, à l'école j'aimais lire à voix haute. En France, le fait de ne pas maitriser la langue m'a poussé à m'exprimer et à tenter de nommer ce que je n'arrivais pas à dire par le corps. J'ai ensuite attaqué la voix, la parole et le chant. Ce corps qui pouvait apparaitre dans la disparition, était le corps de la voix. Cette exploration approfondie de la boite crânienne conduit à prendre conscience de la manière dont sonorités prennent corps. Plus on s'y livre, plus on ouvre le monde sonore de chaque personne, qu'il s'agisse d'un monde animal, des éléments naturels ou d'un monde d'avant le langage.

Smaranda Olcèse : Attardons-nous un instant sur ce profond travail d'exploration du visage, que vous menez, depuis des années, dans une logique de déhiérarchisassions du corps. Les participants à l'atelier ont pu bénéficier de certaines de vos expériences.

Germana Civera : Le travail du visage, que j'ai exploré avec Laurent Goldring, s'inscrivait dans une démarche de dissociation : commissure des lèvres, regard, manières d'accueillir la lumière, façons de se mettre en clair-obscur. Lors de l'atelier à

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

l'université Paul Valéry, nous sommes restés aux tâtonnements ludiques : comment palper le squelette, les cavités ? Il s'agissait d'une découverte de son visage sans se voir, avant d'entamer une véritable différenciation de ses parties.
Le visage c'est l'inconnu, l'autre, en tant que reflet de soi-même, la source d'énigme. Mon approche ne vise pas l'expressivité du visage, mais porte sur la révélation des multitudes, sur les multiples humanités que nous portons, sur les nourrissons et les vieillards que nous sommes. Sur la mort, également, sur la folie. C'est un travail d'abstraction, de mise en mouvement, dans une perspective biodynamique. Je me suis attaquée au visage, comme l'on pourrait s'attaquer à n'importe quelle partie du corps dans une danse abstraite.

Smaranda Olcèse : De quelle manière votre intérêt pour les neurosciences nourrit-il vos pratiques ?

Germana Civera : Danse et neurosciences, tout est relié. Qu'est-ce qu'un processus cognitif de création ? Quelle est la place des émotions dans ce travail ? J'avais remarqué qu'avant d'entamer une création, j'étais toujours traversée, comme sous l'emprise d'une émotion, toujours en respiration avec le monde extérieur. Nous ne sommes pas imperméables. Pourtant je dois rappeler qu'il y a encore quelques années, dans le paysage chorégraphique français, les émotions constituaient un véritable tabou. J'ai eu la chance de rencontrer la pensée d'Antonio Damasio, déployée notamment dans son ouvrage L'Erreur de Descartes, ainsi que le travail sur la bio-neuro-émotion du chercheur espagnol Enric Corbera. Ces recherches m'aident à corroborer, à comprendre ce que je suis en train de vivre, en termes de combustion ou encore de jaillissement.
Lors de cet atelier, je me suis cantonnée à observer les processus activés par les personnes participantes, mais nous n'avons pas directement abordé cette thématique. C'était trop tôt.

Smaranda Olcèse : Quelle est la visée de cette articulation entre les expériences sensorielles, spatiales, somatiques et l'écriture, initiée dans le cadre de l'atelier Corps en Mouvement ?

Germana Civera : C'est encore un jeu d'enfant. Il est toujours délicat de nommer, de mettre en exposition et en partage ses ressentis. Il y va d'une poésie sur le point d'apparaitre. Cela mériterait de réfléchir d'avantage à un dispositif d'amplification réciproque. Pour l'instant, il s'agit plutôt d'une petite banque de données.

Smaranda Olcèse : Artiste, créatrice, porteuse de projet, chercheuse, spectatrice, meneuse de groupe. Vous investissez tous ces champs d'action à différents niveaux lors de chaque séance de travail.

Germana Civera : Je suis tout cela à la fois. Et tout cela fait corps. Je me vis de manière modale. Je suis un assemblage. C'est une agilité qui s'acquiert par la pratique. Je module cela en fonction de l'instant présent. Pour ne pas tomber dans le piège des enjeux de la représentation, et pour respecter tout ce qui est en train d'arriver. Mener du bout des doigts les recherches de groupe, les porter, les nourrir, sans pour autant trahir son propre élan artistique, sans s'appuyer exclusivement sur des acquis. Prendre soin à ne jamais figer le mouvement. Cela s'apparente à une écriture à part entière. L'oeuvre est toujours en train de se faire, à chaque instant. Les décisions se prennent ici et maintenant. L'enjeu est là tout le temps !

Sète et Montpellier, avril - juillet - septembre 2019
Les deux autres volets de ce très généreux échange publié sous forme de triptyque seront bientôt disponibles ICI.

| Auteur : Smaranda Olcèse-Trifan

Publié le 22/10/2019

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

ECOSYSTEME

ENSAM - Chai St Raphael Sète - La Chapelle du quartier haut Sète - Cité Scolaire Paul Valery Sète - École élémentaire Paul Bert - Mas de Mirabeau/ Mairie de Fabrègues - Théâtre d'O Montpellier/Département de l'Hérault - Ateliers de création artistique – Festival Novo, Théâtre de la Vignette Montpellier Université Paul Valéry Montpellier Pole de développement chorégraphique, Montpellier – École des Beaux-arts - Théâtre de Nîmes/PALOMA Nîmes- ICI CCN Montpellier- Barcelone Métropole/TOTHOM BALLA – Ciudad Prohibida/Mairie de Sagunto (Valencia) capitale culturelle de la communauté de Valencia (Espagne) – Mairie de Montpellier – Mairie de Sète – Mairie et Métropole de Barcelone.

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault

RESIDENCE ENSAM/PAYSAGE HUMAIN

Germana Civera.
Inesperada

Direction artistique :
GERMANA CIVERA

Contacts :

Germana Civera : + 33 (0) 636 006 690

Administration/Production
Sophie Albrecht : + 33 (0) 782 038 275

cieinesperada@gmail.com - www.inesperada.fr

120 rue Adrien Proby
34090 MONTPELLIER - France

Siret : 43347767600053
Code APE : 9001Z
Déclaration activité entrepreneur du spectacle : PLATESV-D-2019-000055

L'Association Inesperada est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier et soutenue pour ces projets par la DRAC Occitanie - Ministère de la culture,
La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le département de l'Hérault